

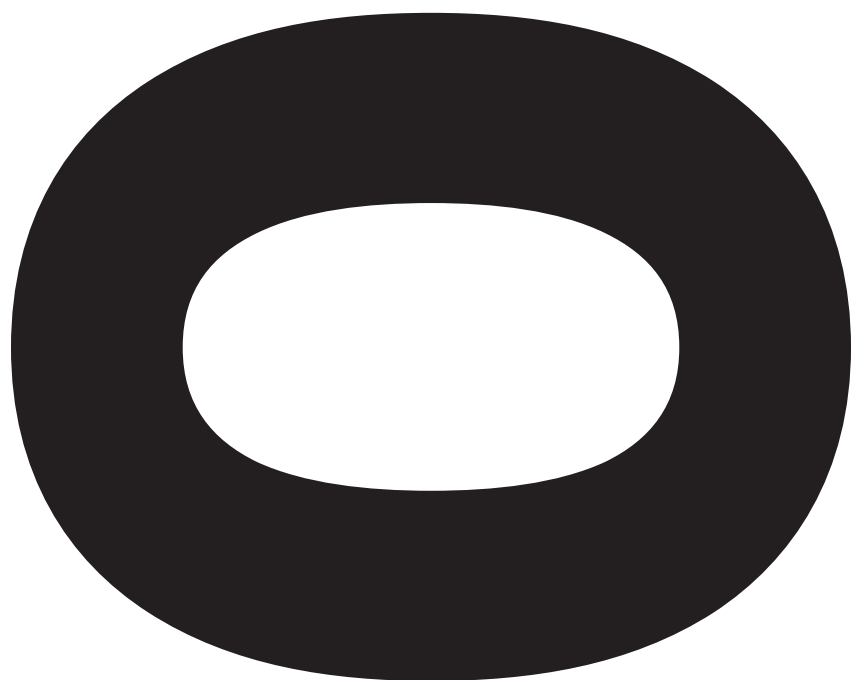
Montpellier Danse 40

Festival 20 juin — 08 juillet 2020

Festival 20 juin — 08 juillet 2020

Montpellier Danse 40





Montpellier Danse 40

Festival 20 juin — 08 juillet 2020

Emanuel Gat — Bouchra Ouizguen
Anne Teresa De Keersmaeker & Pavel Kolesnikov
Aina Alegre & David Wampach — Kader Attou
C Ballet de l'Opéra de Lyon / Jiří Kylián
Mathilde Monnier & Olivier Saillard
Christian Rizzo
Nadia Beugré — Arkadi Zaides
Karam Natour — Fabrice Ramalingom
Dominique Bagouet / Catherine Legrand — Robyn Orlin
Sharon Eyal & Gai Behar — Michèle Murray
Batsheva Dance Company / Ohad Naharin
Sylvie Giron & Jean-Charles Di Zazzo
Mourad Merzouki

Festival 20 juin — 08 juillet 2020

Montpellier Danse 40

Une ambition artistique unique

Franck Riester

Ministre de la Culture

Depuis quarante ans, Montpellier crée le mouvement avec une envie et une énergie folle. Elle fait partie des rares métropoles à avoir parié avec raison sur la danse contemporaine dès le début des années 80. Depuis, le succès du Festival Montpellier Danse est allé bien au-delà des espérances puisqu'il est devenu l'un des rendez-vous les plus importants de la danse contemporaine en Europe. Les raisons du succès sont nombreuses mais parmi elles, on peut sans aucun doute évoquer ce savant mélange dans la programmation, où les artistes venus de tous les horizons sont invités, les incontournables de la scène actuelle comme Nadia Beugré, Bouchra Ouizguen ou David Wampach côtoient les légendes Anne Teresa De Keersmaeker, Ohad Naharin ou encore Jiří Kylián.

Ce méticuleux assemblage artistique est un travail de longue haleine réalisé chaque année avec brio par Jean-Paul Montanari et toute son équipe. Je salue chaleureusement cette ambition artistique unique qui ne s'est jamais essouffée. Le ministère de la Culture s'associe pleinement à cette réussite exemplaire dans l'univers de la danse contemporaine en France où tous les publics sont avides de nouveautés et de surprises, d'enchantement et de grâce. Car la danse vibre à Montpellier tout au long de l'année et pas seulement le temps du festival, c'est ce qui fait sa force vitale et participe à l'éveil du public dès le plus jeune âge.

En effet, l'Agora, cité internationale de la danse est le cœur battant de la ville qui accueille des artistes en résidence, coproduit leurs spectacles, les présente au public et organise de multiples ateliers, conférences et projections mettant ainsi en œuvre la politique de soutien à la danse portée par le ministère de la Culture où le travail de l'artiste est notre priorité absolue.

Je souhaite un très beau festival à l'ensemble des participants !

Le paysage de la danse

Philippe Saurel

Président de Montpellier
Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier

Bernard Travier

Vice-président de Montpellier
Méditerranée Métropole,
Délégué à la Culture

Comment définir ce qu'est la danse ? « *Les danseurs sont les athlètes de Dieu* » disait Albert Einstein.

La danse contemporaine n'a de cesse de bousculer nos codes de références autour du corps « idéal », en nous interrogeant sur les visions académiques du « beau » et les représentations esthétiques dominantes. C'est une danse qui se nourrit de son époque mais aussi de l'expérience et de la personnalité de ceux qui la construisent. Elle casse les codes posés par la danse classique. C'est une danse qui est en perpétuelle évolution, c'est pourquoi on dit que chaque danseur, chaque chorégraphe, chaque professeur a sa propre danse, sa propre grammaire, son propre langage qui renouvelle sans cesse le paysage de la danse. Du 20 juin au 8 juillet 2020, pour notre plus grand plaisir, Montpellier Danse va encore et toujours nous émouvoir, nous réjouir, nous bousculer, élargir nos horizons et nous faire danser. Cette 40^e édition s'articule autour d'un thème fort : « Voir et revoir » :

« Voir » des œuvres inédites d'artistes de tous horizons, car Montpellier Danse est avant tout un festival de créations. Certains artistes occupent d'ailleurs les studios de l'Agora, cité internationale de la danse pour travailler à leurs nouveaux spectacles. Il y a 12 créations et 3 premières en France au programme de cette édition.

« Revoir » des œuvres qui ont marqué l'histoire du festival ou des spectacles que certains artistes ont décidé « de remettre sur le métier » ou redécouvrir des artistes que le public aime tant.

Bien sûr, les artistes viennent des quatre coins du monde. C'est à nouveau un savant mélange de chorégraphes connus et de découvertes. Montpellier Danse accueille les plus grands, nous révèle de jeunes talents et nous permet de voir ou revoir les œuvres des grandes signatures chorégraphiques de notre époque.

Aller à un spectacle de danse contemporaine, comme pour tous spectacles, demande au spectateur une ouverture, celle de se tenir prêt pour une embarcation dans un ailleurs, comme pour un départ en voyage.

Bon festival !

Un beau cadeau

Carole Delga

Présidente de la Région
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Pour sa 40^e édition le Festival Montpellier Danse propose une programmation des plus admirables à la hauteur de ce qui depuis quatre décennies fait son succès. En donnant notamment à revoir pour cet anniversaire des œuvres qui ont marqué son histoire, Montpellier Danse nous fait en ce début d'été un beau cadeau et l'occasion d'une immersion dans des univers tour à tour poétiques, engagés et fantasques.

Festival de création, Montpellier Danse a choisi de présenter des œuvres des chorégraphes qui se sont succédés à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier ces 40 dernières années. Vous pourrez voir ou revoir des pièces de Dominique Bagouet, Mathilde Monnier et Christian Rizzo émaillant cette édition où, encore une fois, les artistes régionaux ont toute leur place. Je pense à Fabrice Ramalingom, David Wampach, Michèle Murray ou encore Nadia Beugré, qui vous transporteront au travers de leurs esthétiques toujours remarquables. N'en doutez pas non plus, la découverte internationale sera aussi un moment d'éveil des sens.

Alors, excellent festival et bon 40^e anniversaire à Montpellier Danse.

Aller plus loin

Patrick Malavielle

Président du conseil d'administration
de Montpellier Danse

Après un record de fréquentation sans précédent l'année dernière (près de 35 000 spectateurs dans les salles), Montpellier Danse réaffirme sa position de centre névralgique de la création chorégraphique contemporaine. La 39^e édition a su gagner la confiance d'un public enthousiaste et curieux de découvrir, une fois de plus, la programmation.

À l'aube d'une nouvelle décennie, ce sont 40 ans d'accompagnement de la danse contemporaine à Montpellier que nous allons célébrer ensemble. Depuis 1981, près d'un millier d'artistes de tout horizon sont venus créer à Montpellier Danse. Un soutien pérenne aux compagnies qui s'accompagne, en amont, d'un temps d'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse. Ce lieu ressource offre aux créateurs les moyens d'aller plus loin dans leur travail.

Pour ce 40^e anniversaire, le festival vous invite à revoir les grands noms de la danse contemporaine qui ont fait la joie des dernières éditions, et à découvrir de nouveaux talents. Le tout dans une harmonie et un bel équilibre chers à Jean-Paul Montanari.

Montpellier Danse est un pari sur l'avenir, une remise en question permanente. Et, chaque année, c'est vous, amis fidèles du festival, qui avez le dernier mot. Alors, je vous souhaite une belle 40^e édition... et aux années prochaines.

Mes amis

Jean-Paul Montanari

Directeur de Montpellier Danse
et de l'Agora, cité internationale de la danse

Comme pour un anniversaire, réunir en cette seule édition la plupart de mes amis en danse qui ont accompagné Montpellier Danse ces dernières années : Emanuel Gat, Anne Teresa De Keersmaecker, Ohad Naharin, Sylvie Giron, Raimund Hoghe, Robyn Orlin, Fabrice Ramalingom, Mathilde Monnier, Mourad Merzouki, Bouchra Ouizguen et tous les autres... Sans oublier bien sûr les milliers d'amis qui, fidèles, nous font escorte : le public, le public, le public...

Temps qui passe

Imperceptiblement ou par à-coup brutal, le monde change autour de nous. Aussi, construire une quarantième édition de Montpellier Danse, alors qu'on aura été présent dès l'origine force au regard en arrière sans perdre de vue la perspective du futur. Déjà un bilan, et donc revoir comme dans un rêve l'histoire de la danse à Montpellier dans ces dernières décennies, ou simplement réaliser un numéro 40 entre les numéros 39 et 41 ?

À la mémoire de Lise Ott (1954-2019)

Revoir

Le « revoir » s'impose vraiment, moins dans l'idée d'une rétrospective que poussé par la curiosité de la vie des œuvres. La danse dialogue avec l'éphémère et donc avec le temps qui passe (et avec la mort ?). Aussi, reprendre une œuvre de Dominique Bagouet de 1990, c'est vérifier trente ans de passés en l'absence de son créateur. Alors que retravailler une pièce de 2003 de Raimund Hoghe par son créateur lui-même, c'est sans doute lui redonner l'énergie d'une nouvelle création.

Même réalité

Mesurer le temps des créations à l'aune de celui du centre chorégraphique voisin et presque toujours complice, c'est juxtaposer les œuvres des trois artistes qui ont dirigé le Centre chorégraphique national de Montpellier : Dominique Bagouet, directeur de 1980 à 1992, dont Catherine Legrand, sa magnifique interprète, remonte le *So Schnell* de 1990. Mathilde Monnier, directrice de 1994 à 2014, qui offrira au public montpelliérain qu'elle retrouve après quelques années d'absence un solo avec 27 chaussures. Et enfin Christian Rizzo à la tête du Ccn depuis 2015 qui proposera sur la grande scène de l'Opéra Berlioz, une reprise de son grand succès *d'après une histoire vraie*.

Comme pour signaler qu'un des secrets de la réussite de la danse à Montpellier, ce n'est pas seulement la fidélité d'un immense public, pas seulement le soutien indéfectible de la Ville et de la Métropole de Montpellier, mais aussi ce lien indispensable entre ces deux structures, le festival et le centre chorégraphique, l'une tournée vers la création, l'autre vers les publics comme les deux faces d'une même réalité.

Méditerranée pour toujours

Une obsession : faire que Montpellier, place forte de la création chorégraphique, reste au bord de la Méditerranée le phare qui attire les artistes et leur assure soutien et amitié dans leurs œuvres. Ceux qui habitent Montpellier comme ceux qui, originaires de pays plus lointains, (Maroc, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Afrique du Sud, Israël ou Iran) vivent dans cet entre-deux si fructueux. Impossible cependant d'oublier ce qu'est malheureusement devenue aussi cette mer qui nous réunit : un immense cimetière pour ceux qui pensent échapper à leur malheur.

Montpellier Danse 40

— 1981.82.83.84.85.86.87.88.89 —

Massidi Adiatou, Alvin Ailey, Roy Assaf, Malou Airaud, Victor Ahou Boua, Louis Akin, **Aina Alegre**, Yvann Alexandre, Georghiu Alexidze, Alicia Alonso, Fernando Alonso, Ulises Alvarez, Mithkal Alzghair, Ushio Amagatsu, Elinor Ambash, Clara Andermatt, Georges Appaix, Jose Carlos Arandiba, **Daina Ashbee**, Roy Assaf, **Kader Attou**, Stéphanie Aubin, Lluís Ayet, Lydia Azzopardi, Franko B, Samory Ba, **Dominique Bagouet**, Josette Baiz, George Balanchine, Sara Baras, Marcia Barcellos, Nicolas Barrot, Patrice Barthès, Bartabas, Javier Baron, Christine Bayle, Emmanuelle Beauvois, **Gai Behar**, Tal Beit-Halachmi, Maurice Béjart, Jérôme Bel, Mohamed Belarbi, Nacera Belaza, Bruno Beltrão, Nejib Ben Khalfallah, Nir Ben Gal, Khalid Benghrib, Cecilia Bengolea, Yossi Berg, Farid Berki, José Besprosvany, **Nadia Beugré**, DeLaVallet Bidiefono, Mauro Bigonzetti, Joseph Biscuit, Camille Boitel, Dominique Boivin, Jasmin Boivin, Tamar Borer, Cecilia Boriello, Seydou Boro, Aurélien Bory, Patrick Bossatti, Walsol Botelho, Brahim Bouchelaghem, Sylvain Bouillet, Christian Bourigault, Auguste Bournonville, Joëlle Bouvier, Trisha Brown, Jean-Baptiste Bruant, Christopher Bruce, Alain Buffard, Susan Buirge, Lynton Burns, Rafael Campallo, Antonio Canales, Carolyn Carlson, Trevor Carlson, Monica Casadei, Hélène Cathala, Boyzie Cekwana, François Chaignaud, Dimitri Chamblas, Boris Charmatz, Krisztina de Châtel, Agnès Chekroun, Ashley Chen, Mamar Cheranti, Sidi Larbi Cherkaoui, Montaine Chevalier, Lucinda Childs, Régine Chopinot, Marie Chouinard, Rita Cioffi, Germana Civera, Steven Cohen, Anne Collod, Anastase Cook, Renée Copraij, Nicole et Robert Corsino, Christine Coudun, Ivo Cramer, Charles Cré-Ange, Kilina Cremona, Elizabeth Creseveur, Merce Cunningham, Maître Fujima Daïsuke, Sorour Darabi, Els Deceukelier, Philippe Decoufflé, Camille Decourtye, Gaspard Delanoë, Marie-France Delieuvin, Sylvie Deluz, Michèle Anne De Mey, Françoise Denieau, Mathieu Deseigne-Ravel, Amala Dianor, Herman Diephuis, Taylor Dilley, Catherine Diverrès, Clément Djro Koutouan, Daniel Dobbels, Jur Domingo Matthieu Doze, Liat Dror, Nacho Duato, Odile Duboc, Douglas Dunn, Jean-François Duroure, George Dzikunu, Anthony Egéa, Mats Ek, Valentin Elisariev, Doug Elkins, Radhouane El Meddeb, Tamara Erde, **Sharon Eyal**, Michèle Etori, Marcelo Evelin, Aminata Fall, Jan Fabre, Viola Farber, Brigitte Farges, Farruquito, Hélé Fattoumi, Ivan Favier, Mitia Fedotenko, Grégory Feurté, João Fiadeiro, Christophe Fiat, Michel Fokine, Andrea Francalanci, Andonis Foniadakis, William Forsythe, Panaïbra Gabriel Canda, Antonio Gades, Adrian Galia, Jean-Claude Gallotta, Israel Galván, Luis Garay, Juan Carlos Garcia, **Emanuel Gat**, Philipp Gehmacher, Cesc Gelabert, Florence Girardon, **Sylvie Giron**, Bernard Glandier, Jacopo Godani, Yasmeen Godder, Marco Goecke, Wanda Golonka, Vincent Gomez, Amancio Gonzalez, Peter Goss, Myriam Gourfink, Priyadarsini Govind, Oded Graf, Olivia Grandville, José Granero, Emio Greco, Silvana Grill, Najib Guerfi, Miguel Gutierrez, Michel Hallet Eghayan, Alexandre Hamel, Danya Hammoud, Trajal Harrell, Thomas Hauert, Deborah Hay, Simon Hecquet, Nabil Hemaïza, Zoro Henchiri, Estelle Héritier, Amalia Hernández, Scott Heron, Dominique Hervieu, Sally Hess, Amos Hetz, François Hiffler, Noritoshi Hirakawa, Matthieu Hocquemiller, **Raimund Hoghe**, Terii Gilles Hollande, Hanya Holm, Cristina Hoyos, Sylvain Huc, Emmanuelle Huynh, Lei Ivanov, Toru Iwashita, Taoufiq Izeddou, William James, John Jasperse, Pascal Jaussaud, Dominique Jegou, Imed Jemaa, Pascale Jodoin, Gilles Jobin, Bill T.Jones, Christine Jouve, Kaolack, Higo Kaori, Mustafa Kaplan, Natalya Kasatkina, **Anne Teresa De Keersmaeker**, Michel Kelemenis, Olé Khamchanla, Akram Khan, Alonzo King, Johann Kresnik,

— 1990.91.92.93.94.95.96.97.98.99 —

Montpellier Danse 40

Montpellier Danse 40

— 2000.01.02.03.04.05.06.07.08.09 —

Hillel Kogan, **Pavel Kolesnikov**, Béatrice Kombe Gnapa, Grégoire Korganow, Sumako Koseki, Natalia Kouznetsova, **Jirí Kylián**, Jakov Labrović, Jennifer Lacey, Benoît Lachambre, Pierre Lacotte, Cécile Laloy, Eric Lamoureux, Francine Lancelot, Corinne Lanselle, Oren Laor, Daniel Larrieu, Francesca Lattuada, Angela Laurier, Nadia Lauro, Maud Le Pladec, Marc Leclercq, Thomas Lebrun, Annette Leday, **Catherine Legrand**, Awir Leon, Sol Léon, Xavier Le Roy, Michel Lestrehan, Blanca Li, Daniel Linehan, Xavier Lot, Ingeborg Liptay, Susanne Linke, Faustin Linyekula, Yann Lheureux, Paul Lightfoot, Manuel Liñan, Anne Lopez, Murray Louis, Franck II Louise, Romuald Luydlin, Heddy Maalem, Suzanne MacCarrey, MCR, Maïtreyi, Mahlathini, Mahotella Queens, David Mambouch, Oumaïma Manaï, Vera Mantero, Vincent Mantsoe, Christiane Marciano, Vasile Marcu, Maguy Marin, Manolo Marin, Andrés Marín, Denis Mariotte, Akaji Maro, Barak Marshall, Nasser Martin-Gousset, Graziella Martinez, Yann Marussich, Federica Mastrangeli, Orazio Massaro, Blaï Mateu Trias, Belen Maya, Fabrice Mazliah, Wayne McGregor, Roger Méguin, Wang Mei, Phia Ménard, Alberto Mendez, **Mourad Merzouki**, Alexa Mezincescu, Dana Michel, Magali Milian, Levon Minassian, Ali Moini, **Mathilde Monnier**, José Montalvo, Elisa Monte, Leonardo Montecchia, Marlene Monteiro Freitas, Bernardo Montet, Mark Morris, Stéphane Mougené, Jennifer Muller, Ko Murobushi, Pascale Murtin, **Michèle Murray**, Josef Nadj, **Ohad Naharin**, Young Ho Nam, Kalanidhi Narayanan, **Karam Natour**, Vicente Nebrada, Mariela Nestora, John Neumeier, Alwin Nikolais, Dominique Noël, Kettly Noël, Rudolf Noureev, Gabin Nuissier, Régis Obadia, Opiyo Okach, Yaman Okur, Sonia Onckelinx, **Robyn Orlin**, **Bouchra Ouizguen**, Rachid Ouramdane, Anet Oxley, Dimitris Papaioannou, Jean-Christophe Parré, Jacques Patarozzi, Guesch Patti, Alan Pauls, Ayelen Parolin, Steve Paxton, Olivier Perriguet, Louis-Guillaume Pécour, Eric Pellet, Marius Petipa, Elisabeth Petit, Stephen Petronio, Pol Pi, Yuval. Pick, Laurent Pichaud, V.S. Muthuswamy Pillai, Martine Pisani, Crystal Pite, Milena Plebs, Jean Pomarès, Angelin Preljocaj, Michèle Prélonge, Sabine Prokhoris, Cécile Proust, Michèle Pogliani, Pierre Pontvianne, Renate Pook, **Anne-Marie Porras**, Sylvain Prunec, Rita Quaglia, Jean-Guihen Queyras, Juan Quintero, François Raffinot, Yvonne Rainer, **Fabrice Ramalingom**, Pascal Rambert, Alvaro Restrepo, Lucien Reynès, La Ribot, Alban Richard, Pierre Rigal, **Christian Rizzo**, Jerome Robbins, Jean Rochereau, Lia Rodrigues, Gil Roman, Mercedes Ruiz, Michèle Rust, Laurence Saboye, Vicente Saez, Chaouki Saïd, Arthur Saint-Léon, Eszter Salamon, Ennio Sammarco, Jone San Martin, Salia Sanou, Karine Saporta, Malavika Sarukkai, Pieter C. Scholten, Santiago Sempere, Mohamed Shafik, Anat Shamgar, Hooman Sharifi, Hofesh Shechter, Niv Sheinfeld, Nahid Siddiqui, Rosangela Silvestre, Sandman Sims, Yves Sioui Durand, Filiz Sizanli, Thierry Smits, Ea Sola, Mayako Sone, Geneviève Sorin, David Soubies, Vaihere Souday, Heinz Spoerli, Kyril Stefanov, Ousmane Sy, Hélène Taddei, Jackie et Denis Taffanel, Shuntarô Tanikawa, Meryl Tankard, Irène Tassebedo, Tassy Teekman, Aydin Teker, Afra Tenambergen, Saburo Teshigawara, Twila Tharp, Didier Théron, Peeping Tom, Mark Tompkins, Claudia Triozzi, Victor Ullate, Umzansi Zulu War Dancers, Wim Vandekeybus, Jefta Van Dintther, Hans Van Manen, Manuela Vargas, Vladimir Vassiliev, Vladimir Vasyliov, François Verret, Philippe Vincent, Julien Vittecoq, Laurence Wagner, Helena Waldmann, Sasha Waltz, **David Wampach**, Yabin Wang, Shen Wei, **Jean-Charles Di Zazzo**, Jawole Willa Jo Zollar, VA Wölfel, Hideyuki Yano, Takeshi Yazaki, Yalda Younes, **Arkadi Zaides**, Arnie Zane, Miguel Ange Zotto

— 2010.11.12.13.14.15.16.17.18.19.2020 —

Montpellier Danse 40

Montpellier Danse 40

Festival 2020 — Sommaire

P.16 **Le 40° festival, sous l'égide du voir et revoir...**
Marie Reverdy

P.20 **Emanuel Gat**
LOVETRAIN2020

P.24 **Bouchra Ouizguen**
Éléphant ou le temps suspendu

P.26 **Dominique Bagouet**
Catherine Legrand
So Schnell 1990-2020

P.28 **Karam Natour**
Vidéos

P.30 **Fabrice Ramalingom**
Frérocité

P.32 **Sharon Eyal & Gai Behar**
Chapter 3 : The Brutal Journey of the Heart

P.36 **Aina Alegre & David Wampach**
2020

P.38 **Mathilde Monnier & Olivier Saillard**
Défilé pour 27 chaussures

P.40 **Ballet de l'Opéra de Lyon**
Jiří Kylián
Avant Demain
Wings of Wax / Bella Figura / Gods and Dogs

P.44 **Daina Ashbee**
Unrelated

P.44 **Daina Ashbee**
Pour

P.46 **Daina Ashbee**
Serpentine

P.46 **Daina Ashbee**
When the ice melts, will we drink the water ?

P.48 **Daina Ashbee**
Laborious Song

P.50 **Michèle Murray**
WILDER SHORES

P.52 **Anne Teresa De Keersmaeker & Pavel Kolesnikov**
The Goldberg Variations, BWV 988

P.54 **Raimund Hoghe**
Moments of Young People

P.56 **Christian Rizzo**
d'après une histoire vraie

P.60 **Batsheva Dance Company**
Ohad Naharin
2019

P.64 **Nadia Beugré**
L'Homme Rare

P.66 **Arkadi Zaides**
NECROPOLIS

P.68 **Robyn Orlin**
we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...

P.70 **Mourad Merzouki**
Folia

P.74 **Montpellier Danse dans la métropole**

P.78 **Les apartés de Montpellier Danse 40**

P.80 **Cinéma & liberté**

P.90 **Vers un festival éco-responsable**

P.92 **Réserver**

P.96 **Les lieux**

P.98 **Calendrier**

P.102 **Les soutiens des compagnies**

P.105 **Partenaires**

P.114 **Équipe**

Festival 2020 — Sommaire

Montpellier Danse 40

Le 40^e festival, sous l'égide du voir et revoir...

Marie Reverdy
dramaturge

Voir et revoir...

Ce n'est pas pareil que vu, et revu... Si le « vu » appelle rapidement sa connotation en « c'est tout vu », « assez vu », la forme du substantif « voir » laisse entendre dans l'acte qu'il dénote et dans l'objet qu'il présuppose, la présence d'une brèche profonde, d'une béance que rien ne comble. Une irrésolution, une « insatisfaction » pourrait-on dire, un inassouvissement propice au désir... Car c'est dans le Voir que l'opacité du monde semble déchirer son voile, furtivement, non dans le Vu de ses images, cristallisées dans nos rétines. Et c'est dans la brèche du Voir que le regard s'engouffre, pénètre, se perd, cherche, furette... Tandis que le Vu a été classé, rangé, ordonné, stocké. Calderon écrivait, dans *La Vie est un Songe* :
« Plus je te vois, et plus je t'admire.
Et plus je te regarde, plus je désire te regarder. Je crois bien que mes yeux doivent être hydropiques car alors que de boire peut provoquer la mort, ils boivent davantage. Et de sorte, voyant que voir me donne la mort, je me meurs de l'envie de voir... »
Il aurait été impossible d'écrire « voyant qu'avoir vu me donne la mort, je me meurs de l'envie d'avoir vu » sans que le sens de la proposition en ait été profondément changé. Car le Vu n'est pas le passé du Voir, mais son épuisement, et c'est le Voir, et non le Vu, qui se love et se meut entre Eros et Thanatos...

Voir...

Est-ce qu'assister à une création d'un chorégraphe que l'on connaît, dont on reconnaît la « pâte », s'apparente à un Revoir ? D'une certaine manière oui. Dans pareil cas, nous ne revoions pas telle ou telle œuvre, certes, mais identifions les petites obsessions de tel ou tel artiste, la récurrence de sa syntaxe, les unités discrètes qui habitent son travail. Revoir Emanuel Gat au Corum, pour sa création *LOVETRAIN2020*, Anne Teresa De Keersmaecker pour sa création sur les *Variations Goldberg*. Revoir David Wampach, la Batsheva, Robyn Orlin, Fabrice Ramalingom ou encore Nadia Beugré. Revoir Sharon Eyal pour voir le dernier volet de son triptyque avec *The Brutal Journey of the Heart*... Ainsi, revoir un ami ce n'est pas passer la soirée d'hier à l'identique. Derrière cette affirmation somme toute assez banale se cache la question de l'identité artistique. Il s'agit de se reconnaître sans se répéter, de se retrouver sans se lasser, de cultiver ce qu'il faut de surprise pour cultiver ce qu'il faut de désir, sans oublier le plaisir des retrouvailles du connu encore aimé. Que retrouvons-nous vraiment ? À quoi ce RE réfère-t-il ? Au désir de retrouver le sensible qui nous a été partagé ? À l'insondable question du « style » ? C'est bien là tout le mystère du mot « style », car le style, pour être « style », doit être fait de formes caractéristiques, c'est-à-dire de formes repérables, répétables et répétées.

On peut dire qu'un style, alors, c'est toujours un ensemble de singularités formelles qui se proposent à une généralisation sous forme de variations... Mais on peut rajouter que peu importe : peu importe que nous arrivions, ou non, à élucider cette épineuse question, peu importe que nous ayons les mots, que nous réussissions à identifier les termes de ce reconnaissable, car nous savons, sensiblement et assurément, que c'est bien lui, que c'est bien elle, ce léger mouvement de poignet, ce tic, cette couleur, cette façon d'habiter l'espace, ce rythme. Il est des Voir qui ont des allures de Revoir...

Vu...

Existe-t-il des ruptures nettes ?

Des œuvres ou artistes que nous ne reverrons plus jamais ? Autrement dit, existe-t-il des « adieux » en art ?

Absence, attente, désir, manque, disparition, rupture. C'est la situation de l'Absence définitive qui préoccupe l'adieu, car la disparition de l'autre implique nécessairement que je disparaisse pour lui : l'autre devient un univers dans lequel je n'existe plus... L'adieu est toujours brutal. L'aurevoir, quant à lui, se construit en pointillés. Incertain, il suppose néanmoins la coexistence de l'un pour l'autre. Désireux de ne pas en finir, il maintient vivace l'œuvre de l'artiste, la pertinence du festival et la clairvoyance du public.

L'adieu et l'aurevoir partagent cette caractéristique d'être performatifs, dans la mesure où leur profération crée ce qu'ils nomment. Ils s'apparentent tous deux à un espoir et à une promesse, celle de la rupture pour l'adieu ou celle du retour pour l'aurevoir. Comme toute bonne « crise de la quarantaine » qui se respecte, il est bon de réévaluer notre histoire, réinterroger nos amours, raviver les souvenirs et réinterpréter nos choix, trancher sur nos adieux et confirmer nos aurevoirs. 40 ans de festival laissent entendre tout ce qui a été vu, et avec quoi nous n'avons pas rompu...

Car le Vu n'est pas une chute dans le néant mais réside à l'état de trace, celle de la mémoire - souvenir fugace d'une impression, rarement de la précision des détails - appelant le désir, si ce n'est de revoir, du moins de revivre l'expérience du Vu lorsqu'il était à l'état de Voir. Il n'est pas possible, en effet, de réitérer l'expérience du Vu.

Tout d'abord parce qu'on ne saurait raviver un épuisement, même s'il est possible de « déséprouver », ou plutôt de « réinvestir » une œuvre. Pour autant, nous ne verrons jamais deux fois la même chose, tout comme nous ne nous baignerons jamais deux fois dans le même fleuve. En effet, le spectacle vivant a cette particularité de devoir, constamment, réactualiser ses signifiants¹ si on souhaite le refaire, ou le revoir. Le Vu est alors, à ce titre, unique. Il implique toujours la déchirure de l'adieu et éveille le désir de revoir, même si nous savons que nous verrons toujours autre chose que ce qui a été vu... A l'opposé du Vu réside le « à voir » car *pas encore vu* - Arkadi Zaides proposera *NECROPOLIS* (création) et Daina Ashbee proposera 5 pièces – ou le « à voir » que l'on nomme Revoir, afin de mesurer les mutations de l'eau qui coule sous le pont qui unit l'œuvre à notre regard.

1 — Le signifiant est un terme inspiré de la linguistique saussurienne. On nomme signifiant la trace matérielle d'un signe (le signe étant, quant à lui, une unité perceptible et faisant sens). Le signifiant fonctionne avec le signifié, dont il est inséparable, comme le recto et le verso d'une seule et même feuille. Le signifié renvoie, quant à lui, au sens accordé au signifiant. Ce sens ne se manifeste pas toujours sous la forme de l'intelligibilité et peut se traduire en sensation, émotion, impression, etc

Revoir...

Le 40^e Festival propose, à côté des 12 créations qui composent son programme, plusieurs reprises d'œuvres : celles de Daina Ashbee (5 œuvres), Jiří Kylián (3 œuvres), Mourad Merzouki pour *Folia* qui, coupant un « L » à la *Follia* de Vivaldi, revisite et revisite la danse baroque, Christian Rizzo pour *d'après une histoire vraie*, Mathilde Monnier et Olivier Saillard pour *Défilé pour 27 chaussures*. Parmi ces reprises, 2 créations : *So Schnell* de Dominique Bagouet sera recréé par Catherine Legrand tandis que Raimund Hoghe recrée *Moments of Young People*. Toute la question du Revoir, ici, réside dans son préfixe en RE. Le Revoir semble présupposé l'avoir vu, pourtant, rien n'est moins sûr... Car qu'y a-t-il à re-voir en danse ? Et qu'avons-nous réellement déjà vu ? Le cinéma est, dans l'ordre des Arts du Spectacle, le médium qui se prête le plus facilement au Revoir.

De la salle de cinéma à la rediffusion télévisuelle, les formats changent mais les signifiants demeurent. En danse comme en théâtre, tout se refonde... **Le format** : Christian Rizzo a créé *d'après une histoire vraie* en 2013 au Gymnase du Lycée Aubanel lors du festival d'Avignon 2013, et jouera au Corum lors de cette 40^e édition. **La distribution** : En 2001, Raimund Hoghe avait créé *Young People, Old Voices* avec douze jeunes danseurs belges et français. 17 ans plus tard, il crée à Porto une nouvelle version avec de jeunes amateurs et professionnels portugais, *Moments of Young People*. Pour le Festival Montpellier Danse 2020, il travaillera avec deux danseurs rencontrés au Portugal auxquels s'ajouteront de jeunes danseurs montpelliérains. **La sensibilité de l'interprète** : le lot de leurs expériences, avec l'œuvre en question ou avec d'autres, modifie profondément leur qualité de présence au plateau. Le faire et refaire active des zones insoupçonnées de la sensibilité corporelle, éveille la conscience dans des parties plus intimes des corps, modifie l'écoute du plateau et de la salle, permet d'atteindre l'acuité de l'expert qui se concentre sur l'effet de son faire. Il est courant d'entendre, d'ailleurs, qu'un spectacle est « rôdé », qu'il ne se construit qu'à l'épreuve du temps de sa rencontre avec le public, qu'il a « gagné » en précision, en profondeur, etc.

Le monde autour de l'œuvre, celui de l'histoire de la danse, celui de la sensibilité perceptive, celui des configurations politiques, celui qui rythme nos préoccupations, nos thèmes de prédilection, nos manières de dire. **Notre œil de spectateur**, enfin, a changé avec ce monde, avec nos expériences quotidiennes, nos préoccupations, avec les relations que nous entretenons avec l'art, les œuvres, le festival. Il y a toujours un détail qui nous a échappé, un signifié inédit qui se dévoile sous le voile du signifiant, une ré-interprétation du sens et de ses effets esthétiques.

Pour l'artiste qui re-présente, re-prend ou re-crée, le signifiant de l'œuvre est sans cesse réinterrogé, réévalué, bousculé, et le signifié nécessairement renouvelé. C'est ici que la re-création de *So Schnell* de Dominique Bagouet par Catherine Legrand a une place toute particulière dans le festival. La pièce, initialement créée en 1990, il y a 30 ans, a inauguré le plateau de l'Opéra Berlioz du Corum. Certains, parmi les plus jeunes, verront *So Schnell* qu'ils n'ont jamais vu, d'autres verront une réinterprétation, tous verront une œuvre inédite. En effet, la danse contemporaine, et tout particulièrement celle de Dominique Bagouet, se prête au re-faire, au re-commencer mais échappe fermement à la ré-itération du même. Misant sur le caractère performatif du spectacle vivant, malgré la précision chorégraphique, la danse contemporaine échappe à l'aspect lisse des corps substituables de la danse classique. On pourrait dire qu'elles s'opposent l'une l'autre comme l'oral s'oppose à l'écrit. La danse contemporaine se défait de la pré-construction des modèles à atteindre pour favoriser la singularité de l'interprète. Il n'est pas rare, d'ailleurs, qu'un chorégraphe écrive pour tel ou tel danseur. Le Vu que la danse contemporaine propose s'apparente à un *one shot* et la rencontre entre la chorégraphie de *So Schnell* et ses jeunes interprètes est une nouvelle aventure, loin de la redite. Il n'y a pas de « répertoire Bagouet », il y a des « Carnets Bagouet »... Une idée renouvelée de corps et d'espaces habités, un Revoir qui ressemble à un *Voir pour la première fois*...

Voir, vu, revoir, à voir et déjà vu...

Bienheureux ceux qui découvriront ces œuvres sans même savoir s'il s'agit, ou non, d'une reprise. Bienheureux ceux qui n'y prêteront pas attention et se délivreront de la question de l'héritage car, comme disait Nietzsche dans ses *Considérations Inactuelles*, « nul bonheur, nulle sérénité, nulle espérance, nulle fierté, nulle jouissance de l'instant présent ne pourrait exister sans faculté d'oubli ». Bienheureux, donc, les amnésiques, pour Nietzsche toujours dans *Généalogie de la Morale*, qui considèrent que « l'avantage de la mauvaise mémoire est qu'on jouit plusieurs fois des mêmes choses pour la première fois. » Ainsi, « la faculté de sentir les choses, aussi longtemps que dure le bonheur, en dehors de toute perspective historique » est la source même du *sentiment esthétique véritable*, fort distinct de la *satisfaction de se savoir connaître l'histoire de l'art*, car le sens ne s'hérite pas, il s'invente. Peu importe le Voir ou Revoir si nous nous attelons à la tâche de cette opération créatrice qui consiste à voir, pour la première fois. Peu importe que le signifiant soit inédit pourvu que le signifié qu'on lui assigne sorte de l'œuf tout chaud que couve notre œil.

Un festival n'est pas une foire au buzz du « jamais vu ». Il construit son identité dans le temps, grâce à celle des artistes qu'il accueille, des parcours qu'il accompagne. C'est dans la fidélité, parfois, que le raffinement d'Eros se laisse aller à la créativité, et que Thanatos recule d'un pas. Un festival n'est pas un catalogue, il met les œuvres en regard, aux deux sens du terme : il les met en perspective collective d'une part et organise leur réception singulière d'autre part. Autrement dit, il structure. Il structure pour que chaque œuvre trouve sa place dans un jeu de résonance et pour que chaque édition soit pensée comme un ensemble cohérent. Il structure notre sensibilité de spectateur, d'une édition à l'autre. Un festival a donc, lui aussi, un parcours, co-construit avec le public dont la sensibilité a été émoussée par la proximité des œuvres qu'il a rencontrées dans ce contexte. On peut dire, en ce sens, qu'un festival nous apprend à voir, non pas qu'il nous dise ce qu'il faut voir ou comment voir, mais parce qu'il donne confiance à l'œil qui perçoit. Il se peut alors que l'envie nous prenne de RE-venir d'une édition à l'autre... Ainsi, entre le R et le E du re, sommeille

tout un monde de possibles changements... Dès lors, le Revoir semble déjouer les impressions de « déjà vu » : il conjure l'adieu, réactualise l'acte de naissance du phénomène², retrouve le mystère de l'apparaître, réinvestit le plaisir de la première fois... « Adieu, mon Lorenzo ! Quand te reverrai-je ? — Cette nuit probablement. »³ Le « très bientôt j'espère » du « au Revoir » souligne le plaisir neuf des retrouvailles comme nouveau départ.

Marie Reverdy

est dramaturge.

Elle enseigne à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier et à la FAI-AR à Marseille. Intéressée par la notion philosophique de Représentation, elle est l'auteur de l'ouvrage *Comprendre l'impact des mass-médias dans la (dé) construction identitaire*, paru en 2016 aux éditions *Chronique Sociale*.

2 — Dans sa définition philosophique, le phénomène est la manière dont un fait perceptible se manifeste à la sensibilité d'un être vivant.

3 — Alexandre Dumas, *Une nuit à Florence sous Alexandre de Médicis*, Chapitre VI « La Colombe de l'Arche »



Samedi 20 juin à 20h
Opéra Berlioz / Le Corum

1^{re} série : Agora 25€ / réduit 28€ / plein 35€
2^e série : Agora 20€ / réduit 22€ / plein 28€
3^e série : tarif unique 17€ / 4^e série : tarif unique 10€



Emanuel Gat

LOVETRAIN2020

Emanuel Gat ouvre la 40^e édition du festival avec la première mondiale de *LOVETRAIN2020*, une création qu'il aura préparée avec sa compagnie durant des résidences à Montpellier cet hiver et au printemps. Il s'agit d'une pièce pour 14 danseurs, ou plutôt avec 14 danseurs quand on sait combien la méthode de travail de Gat implique une importante autonomie des interprètes. Le travail de Gat se nourrit du caractère de ses danseurs, de leur sensibilité et de la façon dont ils interagissent entre eux. Chorégraphe de la collectivité - son œuvre compte surtout des pièces de groupe -, il met en scène la vie commune dans un espace dynamique traversé

par un flux jubilatoire de mouvements, sans arrêt défilé et réorganisé. Particulièrement attentif au dialogue entre danse et musique, - on se souvient de sa formation initiale comme musicien et il lui arrive de composer lui-même la bande sonore de ses pièces -, Gat a pour cette création choisi le groupe anglais *Tears for Fears*, célèbre surtout dans les années 80 avec des chansons comme *Mad World*, *Shout*, *Change* et tant d'autres titres à succès, afin que, selon les mots du chorégraphe, *LOVETRAIN2020* devienne une véritable « comédie musicale contemporaine ». ss

THOMAS ALFRED BRADLEY GENEVIEVE OSBORNE
ROBERT BRIDGER RINDRA RASOAVELOSON
GILAD JERUSALMY KAROLINA SZYMURA
PÉTER JUHÁSZ Ichiro Sugae
MICHAEL LOEHR MILENA TWIEHAUS
EMMA MOUTON SARA WILHELMSSON
EDDIE BRUNO OROYAN JIN YOUNG WON

Une pièce d'Emanuel Gat pour 14 danseurs

Musique : Tears for Fears

Chorégraphie et lumière : Emanuel Gat

Costumes : Thomas Bradley

Directeur technique : Guillaume Février

Avec : Thomas Bradley, Robert Bridger, Gilad Jerusalem, Péter Juhász, Michael Loehr, Emma Mouton, Eddie Oroyan, Genevieve Osborne, Rindra Rasoaveloson, Ichiro Sugae, Karolina Szymura, Milena Twiehaus, Sara Wilhelmsson, Jin Young Won

Première : Festival Montpellier Danse 2020, 20 juin 2020
à l'Opéra Berlioz / Le Corum

Pour cette création, Emanuel Gat a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Une vidéo de présentation de ce spectacle sous-titrée et traduite en langue des signes française est accessible sur montpellierdanse.com. Vous pouvez la retrouver dans la rubrique accessibilité du site internet.





Eléphant ou le temps suspendu © Moulay Youssef Elkahfay



Lundi 22 / Mardi 23
Mercredi 24 juin à 20h
Studio Bagouet / Agora

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Bouchra Ouizguen

Eléphant ou le temps suspendu

Cultivant une forme d'expression chorégraphique très personnelle, à l'écart des codes de la danse contemporaine occidentale, Bouchra Ouizguen travaille en étroite collaboration avec plusieurs autres femmes artistes marocaines, à la fois danseuses, chanteuses et musiciennes. Ensemble, au terme d'un intense processus de maturation collective, elles portent aujourd'hui sur scène *Eléphant ou le temps suspendu*, nouvelle création à laquelle participe également un interprète venu d'ailleurs, en l'occurrence le danseur Harald Beharie – déjà vu dans *Jedara*, pièce créée en 2017 par Bouchra Ouizguen avec Carte Blanche, la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine. Dans le prolongement de pièces antérieures telles que *Corbeaux* et *Ottof*, *Eléphant ou le temps suspendu* se distingue – dès son beau titre empreint de mélancolie – par une présence importante de la nature et des animaux, qui se manifeste via les sons, les lumières ou encore les matières.

Attentive avant tout à l'humain, la pièce convoque en particulier des figures de héros ou héroïnes ordinaires, croisées au détour d'une rue ou au cours d'un voyage.

« *J'ai toujours trouvé l'inspiration dans mon quotidien, en observant la vie autour de moi* », déclare la chorégraphe.

Si une inquiétude concernant l'avenir de la planète transparait ici, l'ombre du découragement ne plane néanmoins jamais. Au contraire, Bouchra Ouizguen et ses partenaires s'emploient avec une vibrante détermination, notamment en exhumant des chants ancestraux du patrimoine musical marocain, à éveiller et partager « *une sorte d'espoir quand tout ce qui nous entoure tend à disparaître* ». jp

Compagnie O

Direction artistique : Bouchra Ouizguen
Danseur, danseuses et chanteuses : Kabboura Aït Ben Hmad,
Harald Beharie, Fatima El Hanna, Milouda El Maataoui,
Bouchra Ouizguen, Halima Sahmoud, Malika Soukri

Première : *Künstenfestivaldesarts* (Bruxelles), 25 mai 2020

Ce spectacle a reçu le soutien du FONDOC, fonds de soutien à la création contemporaine en Occitanie

FONDOC

Lundi 22
Mardi 23 juin à 22h
Théâtre de l'Agora

Agora 21€
Réduit 24€ / plein 30€



Dominique Bagouet

Catherine Legrand

So Schnell 1990-2020

So Schnell avait été initialement créé pour inaugurer pour la danse le plateau du nouvel Opéra Berlioz, partie intégrante du Corum, à Montpellier en décembre 1990. Bien peu d'entre nous ont eu le privilège de voir cette première mouture, remaniée dès l'automne 1992 par Dominique Bagouet. Catherine Legrand, interprète emblématique de ses œuvres, recrée, littéralement, cette pièce avec douze anciens et nouveaux danseurs. *So Schnell* (Si vite), dernier opus du chorégraphe laissé aux soins de ses interprètes « *comme pour défier une mémoire fragile* », mêle à la *Cantate BWV 26* de Jean-Sébastien Bach (dont est tiré le titre) les stridences des métiers à tricoter mécaniques de la filature familiale.

Catherine Legrand a choisi d'écartier la scénographie, la lumière et les costumes d'origine pour mieux faire voir au public d'aujourd'hui l'écriture de la danse. Cette récréation de *So Schnell* est une occasion rare de (re)découvrir la complexité de la composition, l'architecture de l'espace, essentielle au chorégraphe et donc pensée pour un grand plateau, sa gestuelle graphique et fluctuante, ses courbes sophistiquées, ses diagonales décalées, sa rigueur, parfois minimale, venant souligner un visage, une expression. Une chorégraphie de petites morts qui flirte avec l'ombre... et la lumière du Cantor de Leipzig. *ai*

Chorégraphie : **Dominique Bagouet**
Re-création et direction artistique : **Catherine Legrand** pour 12 interprètes
Assistant artistique : **Dominique Jégou**
Assistante à la transmission : **Annabelle Pulcini**
Interprètes : **Nuno Bizarro, Magali Caillet-Gajan, Yann Cardin, Florence Casanave, Meritxell Checa, Lucie Collardeau, Vincent Dupuy, Katja Fleig, Elise Ladoué, Théo Le Bruman, Thierry Micouin, Annabelle Pulcini**
Lumières : **Begoña Garcia Navas**
Costumes : **Mélanie Clénet**
Son : **Thomas Poli**
Musiques : **Jean-Sébastien Bach, Laurent Gachet**

Création de la première version de *So Schnell* par Dominique Bagouet le 6 décembre 1990 pour l'inauguration de l'Opéra Berlioz / Le Corum, et de la seconde version le 11 octobre 1992 au Théâtre municipal de Montpellier (aujourd'hui Opéra Comédie).

Reprise par Catherine Legrand : Festival Montpellier Danse 2020, 22 juin 2020 au Théâtre de l'Agora



Du mardi 23 au samedi 27 juin
de 12h30 à 17h30
Salle Béjart / Agora

Entrée libre

Karam Natour

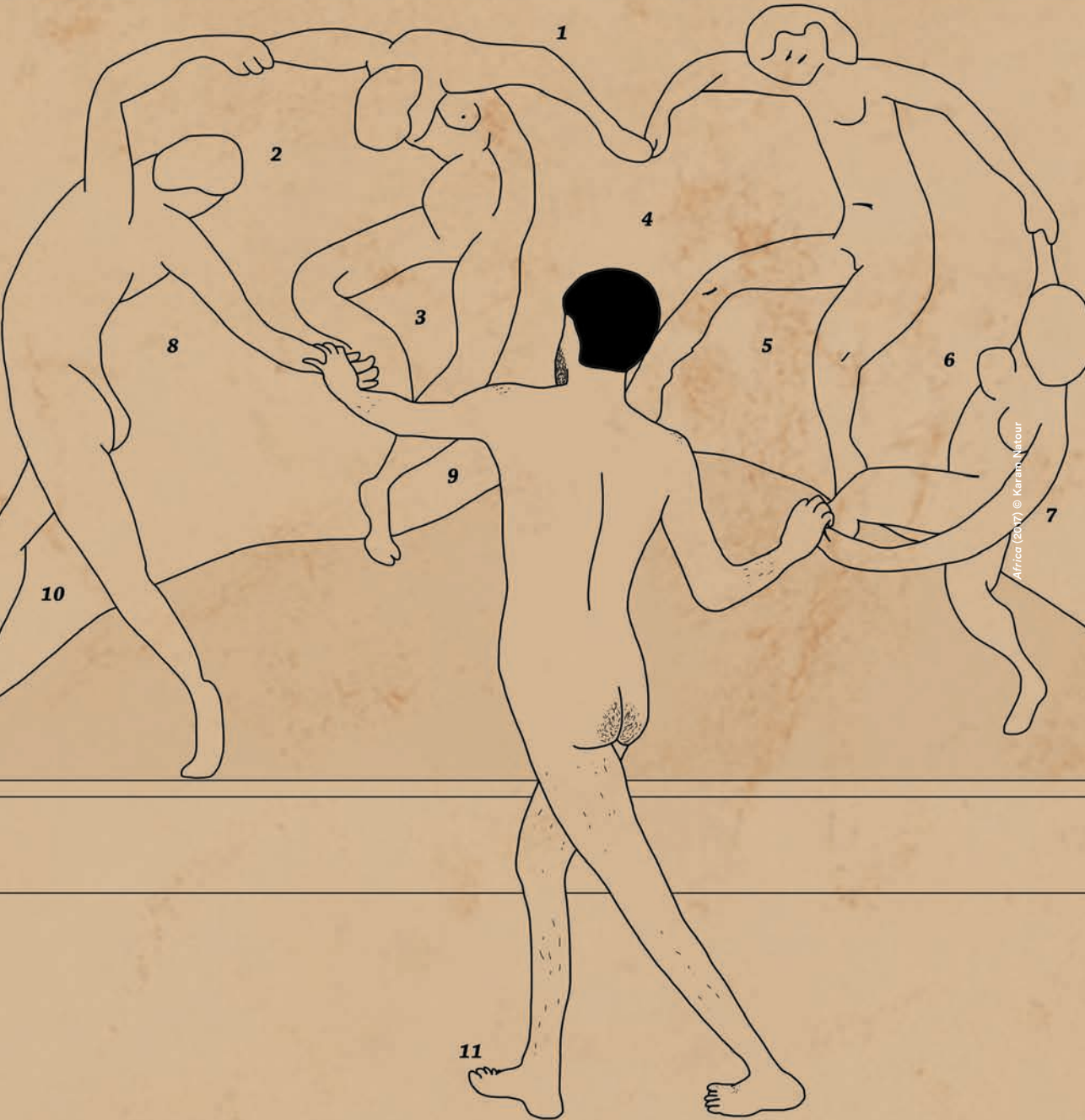
Vidéos

**Heat in My Head / Repeat after Me / Alive / Yoman
Looking at Myself in The Mirror**

À seulement 28 ans, l'artiste vidéaste plasticien, né à Nazareth, Karam Natour a montré son travail dans de nombreux pays : Allemagne, Russie, États-Unis, Costa Rica, Roumanie, Croatie et Israël. Invité pour la première fois en France, Karam Natour présentera à Montpellier cinq vidéos. S'il excelle dans plusieurs arts, il confie volontiers que la vidéo est pour lui comme sa « langue maternelle ». Avec elle, il dessine les contours de ce que pourrait être l'identité d'un individu, à commencer par la sienne. La culture, le genre, la nationalité, les origines, les langues... tout y passe. L'ironie, l'humour et le langage sont ses outils de prédilection et sa famille, ses personnages principaux. Sa mère veuve et son frère jumeau partagent l'écran avec lui dans *Heat in My Head*, et puis apparaissent dans d'autres vidéos des gens qu'on imagine être ses oncles, tantes, cousins, cousines, amis... cet entourage proche qui participe lui aussi à

la définition de son identité tout autant que son père disparu mais finalement bien présent dans ses vidéos. L'art aussi est au centre du travail de Karam Natour. Non seulement parce que ses vidéos sont elles-mêmes des œuvres d'art, mais aussi parce qu'il réinvestit l'œuvre d'autres artistes comme celle de Bruce Naumann *Self-Portrait as a Fountain*, qui, dans l'une des séquences de *Repeat after Me* est restituée de manière enfantine et ludique. Karam Natour met tout son corps dans ces vidéos d'une apparente simplicité, et invite le spectateur à explorer les frontières de l'identité culturelle, sociale et géographique. *nb*

Heat in My Head (2015, 18'18), en hébreu, sous-titré anglais
Repeat after Me (2018, 21'44), en arabe, hébreu et anglais
Alive (2018, 2')
Yoman (2014, 7'28)
Looking at Myself in The Mirror (2013, 3'48)



Mardi 23
Mercredi 24 juin à 18h
Théâtre la Vignette

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Fabrice Ramalingom

Frérocité

Notions fondamentales, aujourd'hui si souvent mises à mal, l'altérité et son acceptation occupent une place cruciale dans la danse telle que Fabrice Ramalingom la conçoit et la met en pratique. *Frérocité*, nouvelle création dont le titre suggère bien les enjeux, en témoigne de très singulière manière.

« *Aujourd'hui, je pense qu'il n'y a pas d'autre choix que de s'opposer à un monde ultra libéralisé, où le profit-roi règne et cause de fatidiques déséquilibres, où il est beaucoup plus question de férocité que de fraternité* », explique Fabrice Ramalingom.

Pensée comme « *un manifeste* », la pièce donne à voir une communauté imaginaire composée de vingt-quatre personnes évoluant – séparément, à plusieurs ou toutes ensemble – au sein d'un espace restreint, circonscrit par trois murs, qui se remplit puis se vide.

Cette communauté s'incarne en huit interprètes professionnels et seize amateurs, sélectionnés à Montpellier. Composés d'actions diverses et de mouvements de danse, leurs parcours se déploient, plus ou moins décalés, se croisent et se superposent sans forcément interagir. À la fois simple et sophistiqué, le dispositif scénographique procède ainsi d'une dynamique vertigineuse, encore amplifiée par la lumière et la musique – toutes deux produites principalement avec des objets sur le plateau. Reflétant jusqu'à l'absurde la difficulté de vivre ensemble, de partager un espace commun sur une Terre de plus en plus peuplée, *Frérocité* oscille tout du long entre la crainte et l'espérance entretenue par l'élan vital de la danse. *jp*

Conception, chorégraphie : **Fabrice Ramalingom**
Avec : **Séverine Bauvais, Vincent Delétang, Clémence Galliard, Pedro Prazeres, Jean Rochereau, Hugues Rondepierre, Antoine Roux-Briffaud, Emilio Urbina** ainsi qu'un groupe de 16 amateurs de la ville de Montpellier
Lumière : **Maryse Gautier**
Musique : **Pierre-Yves Macé**
Assistant et dramaturge : **Matthieu Doze**
Régie : **Bastien Pétilard**

Première : Festival Montpellier Danse 2020,
23 juin 2020 au Théâtre la Vignette

Pour cette création, Fabrice Ramalingom a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas







Mercredi 24 / Jeudi 25
Vendredi 26 juin à 20h
Opéra Comédie

Agora 25€
Réduit 28€ / plein 35€
Tarif unique en 2^e série : 15€



Sharon Eyal & Gai Behar

Chapter 3 : The Brutal Journey of the Heart

Chapter 3 s'ouvre sur un ballet de corps chaloupés au rythme d'une musique néo-tropicale. Le spectateur s'installe dès lors dans cette danse à l'unisson. Mais il sait trop bien que Sharon Eyal a l'art des ruptures, des changements de ton et des pics d'adrénaline en scène. D'ailleurs ce *Chapter 3* a pour sous-titre : *The Brutal Journey of the Heart*. Ce cœur dessiné sur les costumes de Maria Grazia Chiuri va battre de plus en plus à folle allure. Des duos se forment, les lignes se cassent, la chorégraphie monte en tension. Dans ces précédents opus *OCD Love* et *Love Chapter 2*, Sharon Eyal en complicité avec Gai Behar traquait déjà les points de rupture magnifiant la gestuelle de sa communauté d'interprètes. Se dégageant de l'influence des maîtres, à commencer par Ohad Naharin, la chorégraphe inventait un langage en mouvement.

Dans *Chapter 3* elle compose de véritables tableaux vivants cernés des lumières de Alon Cohen. Le travail incessant du bassin devient le leitmotiv d'une danse-offrande. Les chorégraphies suivent alors le flux et le reflux nés de l'imagination de Sharon Eyal pour dire ces « cœurs » brisés, vibrants surtout. La créatrice semble avoir fait sienne ces mots de l'auteure américaine Hanya Yanagihara : « *la vie se réorganise pour compenser votre perte, parfois à merveille* ». *Chapter 3* est une danse pour panser les plaies autant qu'un voyage pour les sens. Au final Sharon Eyal et Gai Behar font de ce voyage une intense odyssee des corps. *pn*

L-E-V
Créé par Sharon Eyal & Gai Behar
Musique : Ori Lichtik
Costumes : Maria Grazia Chiuri - Christian Dior Couture
Lumière : Alon Cohen
Danseurs : Mariko Kakizaki, Leo Lerus, Clyde Emmanuel Archer,
Gon Biran, Keren Lurie Pardes, Daniel Norgren Jensen,
Rebecca Hytting, Darren Devaney, Alice Godfrey, Guido Dutih
Directeur des répétitions : Leo Lerus

Première : Ruhrtriennale (Bochum), 26 septembre 2019







Jeudi 25
Vendredi 26 juin à 18h
Salle Molière / Opéra Comédie

Agora 14€
Réduit 16€ / plein 20€



Aina Alegre & David Wampach

2020

Œuvrant tous deux à la fois comme performeur.se et comme chorégraphe, Aina Alegre et David Wampach expérimentent des formes scéniques qui se démarquent par leur expressivité physique autant que par leur inventivité plastique. S'ils se connaissent depuis dix ans et ont déjà travaillé ensemble à plusieurs reprises, *2020* est la première pièce qu'ils conçoivent en binôme. « *Mettre en commun, s'associer, critiquer, assumer nos points de convergence et de divergence* » : tels sont les partis pris, à l'opposé d'un processus tièdement consensuel, sur lesquels se fonde leur relation créatrice. Mue en profondeur par la dynamique excessive propre au style baroque, la pièce prend la forme, continûment imprévisible, d'une performance hors normes qui mobilise – à importance égale – le son, la voix et le corps en tendant tout du long vers « *un état d'abandon explosif et jubilatoire* »

En bord de scène, au plus près du public, quatre performeurs masculins évoluent sur un plateau sans décor ni lumière. Coexistant au sein de cet espace commun, ouvert au possible, ils déploient une profusion de mouvements et de sons affranchis de tout lien de subordination. Alliage de morceaux et de situations disparates « *qui proclament l'exagération, l'emphase et le contraste* », *2020* ne peut se ranger dans aucune catégorie bien définie. Traversée de multiples flux énergétiques et vouée intrinsèquement au débordement, la pièce fait jaillir de saisissants états physiques et de puissants éclats sonores. *jp*

Conception et chorégraphie : **Aina Alegre et David Wampach**
Composition sonore : **Romain Mercier**
Interprétation : **Régis Badel, Hétonque, Romain Mercier et David Wampach**
Conseils artistiques : **Quim Biguas et Dalila Khatir**
Régie générale : **Guillaume Olmeta**

Première : Festival Montpellier Danse 2020, 25 juin 2020
à la Salle Molière / Opéra Comédie

Pour travailler à la création de ce spectacle, Aina Alegre et David Wampach ont été accueillis en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas





Jeudi 25 / Vendredi 26
Samedi 27 juin à 22h
Halle Tropisme

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Mathilde Monnier & Olivier Saillard

Défilé pour 27 chaussures

De la femme « aux semelles de vent » aux pompes funèbres, il n'y a qu'un pas que Mathilde Monnier franchit allègrement. Mais ne vous y trompez pas, plutôt que les talons noirs fougueux des stilettos, vous y découvrirez des chaussures faites pour marcher au pas, au trot et défilé en cadence, des souliers lourds de tout le courage de l'humanité, des bottes dont la rigidité dit aussi la droiture. Mocassins, derbies et graves richelieus nous racontent la tenue et la route interminable, les chemins divergents dont ces chaussures demeurent les vestiges et les témoins. Chemise blanche et jambes gainées de collants noirs, Mathilde Monnier leur emboîte le pas et défile seule en groupe, en prenant les godasses à contrepied et la déambulation au pied de la lettre.

Accompagnée par ces coursiers infatigables cirés de près, étincelants et noirs, elle arpente le plateau, prenant la pose et l'attitude que l'accessoire suppose. C'est donc en grande pompe que la ballerine et non moins célèbre chorégraphe retrouve ses chaussons en revenant à Montpellier, et retrouve le festival qu'elle n'avait jamais vraiment quitté depuis 1993 ! C'est dans une version revue et corrigée qu'elle livrera au public montpelliérain son *Défilé pour 27 chaussures* conçu avec Olivier Saillard, historien, performeur et directeur artistique de la marque JM Weston. Une randonnée mystérieuse et poétique... *ai*

Une pièce de **Mathilde Monnier** et **Olivier Saillard**
Chorégraphie : **Mathilde Monnier**
Lumière : **Eric Wurtz**
Chaussures : **Weston**
Création sonore : **Nano de Clausel**

Première : Grand Palais (Paris), 19 juin 2018

Pour travailler la reprise de ce spectacle, Mathilde Monnier a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Vendredi 26

Samedi 27 juin à 20h

Opéra Berlioz / Le Corum

1^{ère} série : Agora 28€ / réduit 32€ / plein 40€

2^e série : Agora 22€ / réduit 26€ / plein 32€

3^e série : tarif unique 19€ / 4^e série : tarif unique 10€



Ballet de l'Opéra de Lyon

Jiří Kylián

Avant Demain

Wings of Wax / Bella Figura / Gods and Dogs

Si Kylián a officiellement renoncé à la création chorégraphique, son œuvre continue à être dansée partout dans le monde, que ce soit par le Nederlands Dans Theater qu'il a dirigé près de 25 ans, ou par d'autres compagnies internationales. Parmi celles-ci, le Ballet de l'Opéra de Lyon occupe une place privilégiée. Outre qu'il possède des pièces de Kylián dans son répertoire depuis près de 30 ans, un récent compagnonnage avec le chorégraphe et son équipe a permis l'entrée au répertoire de quatre nouvelles pièces dont *Gods and Dogs* et *Wings of Wax*.

Wings of Wax (Ailes de cire) reste une des pièces les plus énigmatiques du chorégraphe tchèque. Si le titre évoque l'écureuil dont les ailes de cire fondent pour s'être approché trop près du soleil, ne rappelle-t-il pas également le désir du danseur d'échapper à la gravité tout en évitant l'*hubris* que les anciens Grecs redoutaient tant ? La passion autant que la vulnérabilité de l'artiste, amplifiées et magnifiées par la danse, sont exprimées à travers une polyphonie de mouvements qui, puisés aussi bien dans les techniques classiques que modernes que dans les danses populaires, se fondent en une seule matière organique où tout s'enchaîne naturellement.

Bella Figura développe deux thèmes récurrents chez Kylián : l'amour et la mort. Le titre de la pièce joue sur sa double signification en italien de « Beauté physique » et « Faire bonne impression ». Dans une harmonie de couleurs, Kylián compose des images sensuelles et raffinées derrière lesquelles pointe une irrésistible mélancolie. Peu après le lever de rideau, deux femmes, longue jupe d'un rouge ardent et poitrine dénudée, entament un dialogue gestuel d'une délicate intimité. La musique, puisée principalement dans le répertoire baroque italien des XVII^e et XVIII^e siècles, accompagne l'élégance d'une danse qui semble aller de soi. Avec *Gods and Dogs*, l'atmosphère se fait plus inquiétante. Dans une suite de duos émouvants, huit danseurs sur les corps desquels sont projetées des vidéos, alternent une gestuelle fluide avec des mouvements saccadés tandis que les sons grinçants d'une musique électronique viennent troubler les accents romantiques de Beethoven, comme pour signifier l'intrusion de la folie dans la normalité. Aucun des trois ballets ne délivre un message immédiat, mais chacun, par des mouvements chargés d'affects, active l'imagination et vivifie la réflexion. ss

Wings of Wax

Chorégraphie : Jiří Kylián
Musique : Heinrich von Biber, John Cage, Philip Glass, Jean-Sébastien Bach
Décors : Michael Simon
Lumière : Michael Simon (concept), Kees Tjebbes (adaptation)
Réalisation technique : Kees Tjebbes
Costumes : Joke Visser

Pièce pour 8 danseurs, 1997
(Nederlands Dans Theater)
Reprise par Brigitte Martin et Stefan Zeromski
Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 16 avril 2019

Bella Figura

Chorégraphie, décors et scénographie : Jiří Kylián
Musique : Lukas Foss, Giovanni Battista Pergolesi, Alessandro Marcello, Antonio Vivaldi, Giuseppe Torelli
Costumes : Joke Visser
Lumière : Jiří Kylián (concept) et Kees Tjebbes (adaptation)
Réalisation technique : Kees Tjebbes

Pièce pour 9 danseurs, 1995
(Nederlands Dans Theater)
Reprise par Ken Ossola et Urtzi Aranburu
Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 27 février 2007

Gods and Dogs

Chorégraphie et décors : Jiří Kylián
Musique : Jiří Kylián (concept), Dirk Haubrich (composition), Ludwig van Beethoven
Projection : Tatsuo Unemi, Daniel Bisig
Vidéo : Dag Johan Haugerud, Cecilie Semec
Costumes : Joke Visser
Lumières et réalisation technique : Kees Tjebbes

Pièce pour 8 danseurs, 2008
(Nederlands Dans Theater 2)
Reprise par Urtzi Aranburu
Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 16 avril 2019



Une vidéo de présentation de ce spectacle sous-titrée et traduite en langue des signes française, est accessible sur montpellierdanse.com. Vous pouvez la retrouver dans la rubrique accessibilité du site internet ainsi que sur la page du spectacle.









Lundi 29 juin à 18h
Studio Cunningham / Agora

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€

Daina Ashbee



Unrelated

Dévoilé en 2014 *Unrelated* signe les débuts fracassants de Daina Ashbee sur la scène montréalaise. Ce duo évoque la lutte des femmes autochtones. Pour Daina Ashbee il y a urgence à se saisir de cette question dans un pays, le Canada, confronté aux violences faites à ces femmes. Il faut un talent certain pour dire sans accuser, pour montrer sans juger, pour chorégrapier sans parodier. *Unrelated* a cette force et cette lucidité suggérant la perte de la culture, de l'identité et de la notion de communauté. Les corps agités de soubresauts, les regards comme évités, les gestes échangés par la paire d'interprètes font de *Unrelated* un manifeste en mouvement. Daina Ashbee déclare que le corps peut prendre des formes différentes comme autant de « couches, physiques et énergétiques ». *Unrelated* est riche de cette texture corporelle. Le duo selon Ashbee devient un cri de ralliement. À chacun de l'entendre à sa mesure. *pn*

Unrelated

Production, direction artistique, conception, chorégraphie et scénographie : **Daina Ashbee**
Avec : **Elise Vanderborght, Areli Moran**
Interprètes à la création : **Paige Culley**
Lumières : **Timothy Rodrigues**
Musique : **Bashar C#**
Regards Extérieurs : **Lee Su-Feh** (2012), **Michael Greyeyes** (2012), **Lara Kramer** (2014)

Première : MAI (Montréal, arts, interculturels), 03 octobre 2014

Mercredi 1^{er} juillet à 18h
Studio Cunningham / Agora

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Pour

Comment dire la vulnérabilité et tout autant la force des femmes ? Comment faire d'un corps, le réceptacle de questionnements intimes et politiques ? Avec *Pour*, créé en 2016, Daina Ashbee fait de la performance un terrain d'investigation gestuelle. La chorégraphe est partie des cycles menstruels, comme « *point central de son intérêt tout au long du développement de son œuvre* ». Sur le plateau l'interprète va ainsi passer par des états de libération comme de contrôle, faisant de son corps une catharsis possible. *Pour* se vit comme un passage, une danse-performance de l'abandon. Ici la nudité n'est jamais une provocation mais une nécessité. Au départ Daina Ashbee a travaillé *Pour* sur sa propre personne avant de passer le solo à une autre. Il en résulte une étude chorégraphique empruntant au minimalisme tout en emportant le spectateur dans un état de stupéfaction. Sous nos yeux *Pour* devient un rituel à la force visuelle singulière. Une danse comme une offrande. *pn*

Pour

Production, direction artistique, chorégraphie et décor : **Daina Ashbee**
Avec : **Lorena Ceraso**
Interprète à la création : **Paige Culley**
Conception sonore : **Jean-François Blouin**
Conception lumières : **Hugo Dalphond**
Regards extérieurs : **Andrew Tay, Angélique Willkie**

Première : La Chapelle Scènes Contemporaines (Montréal), 26 septembre 2016

When the ice melts, will we drink the water? © Daina Ashbae



Vendredi 03 juillet à 16h
Hangar Théâtre

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€

Lundi 06 juillet à 16h
Hangar Théâtre

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€

Daina Ashbee



Serpentine

Pensé comme une installation-performance *Serpentine*, créé en 2017, est pour Daina Ashbee un regard posé sur ces trois actes que furent *Unrelated*, *Pour*, *When the ice melts, will we drink the water ?*. Composé d'un cycle de 30 minutes répété pour une interprète solo, *Serpentine* se fait et se défait au fur et à mesure de l'acte dansé. Daina Ashbee ne cesse de travailler la figure féminine, parfois sombre, parfois libérée. À ses yeux « *il y a parfois des choses sur lesquelles il faut insister, et je crois que la répétition est puissante parce qu'elle permet cela, parce que nous nous souvenons et nous absorbons* ». Ce corps puissant qu'elle traque sans cesse se retrouve dans *Serpentine*. Pour certains il y a une violence sous-jacente dans cette performance. Mais pour la chorégraphe il s'agit d'une douleur refoulée nécessitant « *du temps, de l'espace et des témoins pour être libérée* ». *Serpentine* porté par Areli Moran sur une composition de Jean-François Blouin pour orgue électrique est un choc salutaire. *pn*

Serpentine

Production, direction artistique et chorégraphie : Daina Ashbee
Avec : Areli Moran
Lumières : Daina Ashbee et Areli Moran
Composition musicale : Jean-François Blouin
Producteur délégué : CCOV

Première : Usine C (Montréal), 31 octobre 2017



When the ice melts, will we drink the water ?

Daina Ashbee avoue avoir créé cette pièce presque dans l'urgence. Peu de temps de répétitions pour arriver à cette transe incisive, à cet état d'abandon. Sur scène Imara Bosco se fait complice des recherches de Ashbee. Les mouvements sont lents, travaillant encore et toujours la figure du cercle à partir du pelvis. L'énergie paraît circuler dès lors à travers tout le corps de l'interprète avant de gagner l'assistance peut-être. Venu du vagin comme de l'intérieur des cuisses ce mouvement circulaire emporte tout sur son passage dévoilant violence et intimité. La question de la survie devient peu à peu primordiale. Esther Gaudette est seule dans cette offrande magnifique de présence. *When the ice melts, will we drink the water ?*, avec ce titre comme une douce provocation, explore à nouveau les zones d'ombre comme de lumière du corps féminin. Daina Ashbee revendique une simplicité dans l'action. Pour elle « *less is more, less is always more* ». *pn*

When the ice melts, will we drink the water ?

Production, direction artistique, conception, scénographie,
Interprète à la création : Daina Ashbee
En collaboration avec l'interprète : Esther Gaudette
Avec : Imara Bosco
En collaboration avec le compositeur : Jean-François Blouin

Première : Roatihôn, TSA,
La Chapelle Scènes contemporaines (Montréal),
22 avril 2016



Mardi 07 juillet à 18h
Hangar Théâtre

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€

Daina Ashbee

PREMIÈRE EN FRANCE

Laborious Song

Joli paradoxe, la seule pièce pour homme de Daina Ashbee a pour titre *Laborious Song*. Dans ce solo tout juste créé par Benjamin Kamino, la chorégraphie oscille entre répétition et accumulation. Une gestuelle qui ici s'enrichit encore et encore, dépouillée et nue. « *Ma chorégraphie est une recherche du subconscient à travers le corps, un approfondissement de ma conscience. La danse m'amène en contact avec mon corps et mon processus mental. Elle me permet d'articuler cette conscience pour découvrir ma relation avec l'environnement, la terre et mes ancêtres* » affirme Daina Ashbee. Pour *Laborious Song*, la créatrice change encore son point de vue, l'homme devenant ici le complice de sa réflexion. « Habillée » des musiques de Gianni Bardaro, cette chanson de gestes montre l'étendue des talents de Daina Ashbee. Précise et organique sa grammaire corporelle devient de pièce en pièce un principe de vie. *Laborious Song* ne dit pas autre chose avec sa petite musique persistante. *pn*

Laborious Song

Chorégraphie, production : Daina Ashbee
Interprété par et en collaboration avec Benjamin Kamino
Lumières et direction technique : Karine Gauthier
Répétitrice : Lorena Ceraso, Élise Vanderborght
Compositeur : Gianni Bardaro
Regard extérieur : Andrew Tay

Première : Kaaithheater (Bruxelles), 03 mars 2020

Daina Ashbee bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec,
du Conseil des Arts du Canada.

Lundi 29 juin à 20h
Mardi 30 juin à 18h
Studio Bagouet / Agora

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Michèle Murray

WILDER SHORES

Michèle Murray, chorégraphe franco-américaine, a développé sa pratique à New York auprès de Merce Cunningham tout en suivant des études littéraires, puis avec de nombreux chorégraphes à Paris ou Montpellier. Elle mène depuis 2000 un travail personnel en étroite collaboration avec des artistes de tous bords.

WILDER SHORES (les rives plus sauvages) doit son titre à un tableau du peintre américain Cy Twombly nommé *The wilder shores of love*. Mais ici, il s'agit des rivages abordés par la chorégraphie et de la façon de déborder ces impondérables de la mise en mouvement des corps que sont le temps et l'espace. Chez Michèle Murray, dont on a pu voir *Atlas / Etudes*, créé à l'invitation du Festival Montpellier Danse en 2018, les trajectoires tracent une architecture interne et le temps est modelé par la présence latente des corps.

De chutes suspendues en circulations fluides, elle inscrit une géométrie faite d'absences et de retours à soi, comme si la danse était toujours prête à s'échapper. Cette écriture si particulière est renforcée par un théâtre épuré. Mais *WILDER SHORES* s'aventure dans les méandres d'une conversation entre danse, musique et lumière comme Cy Twombly peint le champ allusif de l'écriture à travers des paysages indéchiffrables, emplis de signes, de lettres et de couleurs. Dialogue en résonance avec le monde et les questions artistiques actuelles, les six danseurs explorent de nouveaux chemins entre abstraction formelle et fragments narratifs sur la musique dans la veine indus électronisée de Gerome Nox. *ai*

Direction artistique, chorégraphie : **Michèle Murray**
Collaboration artistique : **Maya Brosch**
Musique : **Gerome Nox**
Lumière : **Catherine Noden**
Création et interprétation : **Alexandre Bachelard,**
Elodie Fuster Puig, Rebecca Journo,
Marie Leca, Félix Maurin, Baptiste Ménard

Première : Festival Montpellier Danse 2020,
29 juin 2020 au Studio Bagouet / Agora

Pour cette création, Michèle Murray a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Ce spectacle a reçu le soutien du FONDOC, fonds de soutien à la création contemporaine en Occitanie

FONDOC



Répétitions de WILDER SHORES © Julien Reyes



Anne Teresa De Keersmaeker & Pavel Kolosnikov © Anne Van Aerschot

Mardi 30 juin
Mercredi 1^{er} et jeudi 02 juillet à 20h
Opéra Comédie

Agora 25€
Réduit 28€ / plein 35€
Tarif unique en 2^e série : 15€



Anne Teresa De Keersmaecker & Pavel Kolesnikov

The Goldberg Variations, BWV 988

Après avoir chorégraphié l'ensemble des *Suites pour violoncelle* (programmé à Montpellier Danse 2018), et plus récemment *les Six concertos brandebourgeois* (vu à Montpellier Danse 2019), Anne Teresa De Keersmaecker revient une fois de plus vers Bach dont, dit-elle, « *le génie continue à me capturer et la perception que j'en ai s'affine au fil des ans* ». On peut comprendre l'irrésistible attraction vers un compositeur qui allie si miraculeusement le sensible au formalisme, de la part d'une chorégraphe qui travaille elle aussi à partir de structures formelles strictes mais génératrices de charges émotionnelles. Cette fois, sa minutieuse exploration de la musique de Bach se poursuit avec les *Variations Goldberg, BWV 988* sur lesquelles elle crée un solo interprété par elle-même en complicité avec le jeune pianiste Pavel Kolesnikov « *un poète du piano, profondément sensible, au jeu méditatif et introspectif* ».

Il s'agit donc d'une pièce intime, à l'opposé des *Six concertos brandebourgeois* avec ses 16 danseurs et 23 musiciens. De plus, danser en solo (comme dans *Once* par exemple) est, pour De Keersmaecker, l'occasion d'expérimenter un nouveau vocabulaire et de nouvelles méthodes de création. Mais avant cela, elle disséquera la partition pour en étudier minutieusement les différentes composantes. On peut s'attendre à ce que l'unique thème musical des *Variations Goldberg*, avec ses continuelles variations rythmiques ou mélodiques, trouve son équivalent chorégraphique dans une suite de répétitions et de subtils changements avant de définir une architecture et un espace transformé en champ de tensions. Clarté formelle, structure rigoureuse, approche musicale raffinée et expérience émotionnelle : voilà sans doute les quelques ingrédients caractéristiques de la chorégraphe belge qu'on peut prévoir dans ce nouvel opus. ss

Rosas
Chorégraphie et danse : Anne Teresa De Keersmaecker
Musique : Jean-Sébastien Bach, *The Goldberg Variations, BWV 988*
Piano : Pavel Kolesnikov

Première : Wiener Festwochen (Vienne), 31 mai 2020



Mercredi 1^{er}
Jeudi 02 juillet à 20h
Théâtre des 13 Vents / Grammont

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Raimund Hoghe

Moments of Young People

« Avec le temps va, tout s'en va » chante Léo Ferré au début de *Young People Old Voices*... Pourtant, on n'est pas prêt d'oublier cette pièce, véritable chef-d'œuvre de Raimund Hoghe, créé lors du Festival Montpellier Danse 2004. *Young People Old Voices*, première pièce de Raimund Hoghe pour un grand groupe (douze jeunes danseurs amateurs et professionnels) fit l'effet d'une déflagration. Au cœur de l'œuvre, il y avait ce *Sacre du printemps*, duel et éclaté en autant de moments chargés de transformer le temps en éternité. Autour, les mouvements du désir et les silences de la nuit, les arrachements des départs et les amours perdus, sur des chansons romantiques signées Dalida, Peggy Lee, Judy Garland, Dean Martin, Leo Ferré...

Et des moments mémorables comme ces jeunes alignés la tête posée sur l'épaule de son voisin, ou ces sauts désordonnés qui disaient la révolte et la communauté. Seize ans plus tard, Raimund Hoghe « revoit » donc *Young People Old Voices*, dans une version plus resserrée intitulée *Moments of Young People*, avec douze jeunes venus de France (et notamment de Montpellier) et du Portugal, les mêmes « voix d'antan » et toujours Raimund Hoghe qui, par un rituel inédit, détourne un geste quotidien en signe de tendresse, et les débordements des corps en acte politique. *ai*

Conception, chorégraphie et décors : **Raimund Hoghe**
Collaboration artistique : **Luca Giacomo Schulte**
Avec : **Raimund Hoghe et 12 jeunes français et portugais**
Lumières : **Raimund Hoghe, Amaury Seval**
Son : **Silas Bieri**



Ministerium für Familie,
Jugend, Kultur und Sport
des Landes Nordrhein-Westfalen



Pour travailler à ce spectacle, Raimund Hoghe a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Young people, old voices, première version a été créé
au Kaaitheater (Bruxelles) le 03 octobre 2001.
Première de *Moments of Young People* : Teatro Municipal (Porto),
23 mars 2018

Jeudi 02 juillet à 20h
Opéra Berlioz / Le Corum

1^{re} série : **Agora 25€ / réduit 28€ / plein 35€**
2^e série : **Agora 20€ / réduit 22€ / plein 28€**
3^e série : **tarif unique 17€ / 4^e série : tarif unique 10€**



Christian Rizzo

d'après une histoire vraie

À sa création en 2013, *d'après une histoire vraie* fera l'effet d'une déflagration chorégraphique. Assumant son désir de mouvements, Christian Rizzo réunit sur le plateau une communauté d'hommes. Ils sont là sous nos yeux réinventant un rite tout à la fois ancestral et contemporain. Danser ensemble devient alors un manifeste assumé. Le point de départ selon Rizzo lui-même est un souvenir né de la vision d'interprètes traditionnels lors d'un festival stambouliote. Le chorégraphe va chérir ces instants jusqu'à les recomposer inventant ce manifeste en mouvement qu'est *d'après une histoire vraie*. Il dépouille peu à peu la scène de ces quelques accessoires, installe deux batteries et les instrumentistes. Ils sont le cœur battant du spectacle le temps d'une pulsation continue.

La chorégraphie va dès lors déployer ses charmes, entrelacs de gestes, minutieuse broderie de pas, ronde affolée. On y danse autant pour soi que pour l'autre dans un continuum de corps éprouvés. Jusqu'à ce final comme une libération. Christian Rizzo ose la mécanique de précision sans jamais sombrer dans l'exercice de style. Il invente une tradition en phase avec notre monde, soubresauts des conflits, révoltes urbaines ou partage du vivant. *d'après une histoire vraie* n'a depuis jamais quitté le répertoire de sa compagnie. Le retrouver sur la vaste scène du Corum en cette édition anniversaire de Montpellier Danse est un plaisir redoublé. *pn*

ICI-CCN Montpellier

Conception, chorégraphie, scénographie et costumes : **Christian Rizzo**
Interprétation : **Fabien Almakiewicz, Yaïr Barelli, Massimo Fusco, Miguel Garcia Llorens, Pep Garrigues, Kerem Gelebek, Filipe Lourenço, Roberto Martínez**
Musique originale : **Didier Ambact et King Q4**
Musique live : **Didier Ambact et King Q4**
Création lumière : **Caty Olive**
Assistante artistique : **Sophie Laly**

Première : Festival d'Avignon, 07 juillet 2013
au Gymnase du lycée Aubanel



Ce spectacle est accessible aux spectateurs malvoyants grâce à l'audiodescription menée par Valérie Castan. Un atelier de danse et une visite tactile des décors sont organisés avant la représentation.

Pour organiser votre venue, merci de contacter Sophie Luhaire (04 67 60 06 13, sl@montpellierdanse.com)

Avec le soutien de la Matmut









2019 © Ascraf



Vendredi 03 juillet à 18h et à 21h
Samedi 04 juillet à 18h et à 21h
Dimanche 05 juillet à 18h et à 21h

Théâtre Jean-Claude Carrière / Domaine d'O

Agora 28€
Réduit 32€ / plein 40€



Batsheva Dance Company

Ohad Naharin

2019

2019, la nouvelle création d'Ohad Naharin pour la Batsheva, compagnie qu'il aura dirigée pendant près de 30 ans et auprès de laquelle il reste le principal chorégraphe, est un spectacle d'une liberté absolue autant dans le propos que dans son expression plastique. Il s'éprouve plus qu'il ne se raconte. On y retrouve la puissance tellurique et la douceur lyrique sans mièvrerie auxquelles le chorégraphe nous a habitués. Alternant sauvagerie et délicatesse dans des solos, duos et danses de groupe qui ne sont pas sans rappeler Pina Bausch, et soutenus par un mixage musical qu'il a lui-même réalisé, Naharin et ses danseurs réussissent à nous faire penser le monde dans lequel nous vivons. Ce que peut un corps semble ici ne connaître aucune limite, que ce soit dans les chutes vertigineuses, les contorsions extrêmes ou dans une simple marche rythmée. Le mixage musical mêlant chansons israéliennes, arabes et textes du dramaturge Hanoach Levin est particulièrement soigné.

La danse de Naharin athlétique et signifiante, où la perfection formelle accompagne la vérité du geste, rappelle, par une expressivité parfois très « abstraite », qu'il est un chorégraphe héritier de la double modernité allemande et américaine, tout autant que porteur de la double culture orientale et occidentale de son pays, Israël, qui plus est, un pays neuf où tout peut encore s'inventer. L'architecture conçue spécialement pour ce spectacle par le scénographe Gadi Tzachor réunit le public et les danseurs dans une même « réalité » pendant 75 minutes d'une intense beauté. Comme à leur habitude, les danseurs de la Batsheva, tous rompus à la méthode Gaga de leur chorégraphe et impliqués dans le processus créatif, servent avec une énergie, une concentration et une précision rares ce spectacle conçu comme une réflexion sur la condition humaine qu'Ohad Naharin nous fait partager le temps d'une représentation. ss

Chorégraphie : **Ohad Naharin**
Avec : **Etay Axelrod, Billy Barry, Yael Ben Ezer, Matan Cohen, Ben Green, Chiaki Horita, Chun Woong Kim, Shir Levy, Ohad Mazor, Eri Nakamura, Igor Ptashenchuk, Nitzan Ressler, Kyle Scheurich, Maayan Sheinfeld, Yoni (Yonatan) Simon, Hani Sirkis, Amalia Smith, Imre Van Opstal**
Lumière : **Avi Yona Bueno (Bambi)**
Son : **David (Dudi) Bell**
Costumes, stylisme : **Eri Nakamura**
Bijoux : **Liron Etzion, Keren Wolf**
Textes : **Psaumes, Yarmi Kadoshi, Hanoach Levin, Ehud Manor**
Décors : **Gadi Tzachor**

Musique : **Uzi Rosenblat** (accordéon), **Noa Ayali** (violoncelle), "Card Games" by Iarmi Kadoshi interprétée par **Moshe Cohen**, "Locust Star" par **Neurosis**, "Boukyou" par **Hako Yamasaki**, "Hine ma tov umanaim" par **Moshe Yakobson**, "Bashana Haba'a" – Ehud Manor/Nurit Hirsh, "Ana le Habibi" par **Rahbani Brothers/Fairuz**, "Saibai" par **Hako Yamasaki**, "Maqlooba" par **V.F.M. style**, "You, Me and the Next War" - Hanoach Levin/Maxim Waratt, "LaKova Sheli" – folk song, "Caspian" By Asadi
Conseil musical, mastering : **Nadav Barnea**
Assistant d'Ohad Naharin et Eri Nakamura : **Ariel Cohen**
Ce spectacle est dédié à Eliav Naharin (1927-2018)

Première : **Suzanne Dellal Center (Tel-Aviv), 09 décembre 2019**







Vendredi 03
Samedi 04 juillet à 20h
Théâtre la Vignette

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Nadia Beugré

L'Homme Rare

Rare, Nadia Beugré l'est à sa façon. Par son parcours sans doute qui de la Côte d'Ivoire au Sénégal, de la France au Brésil dessine une géographie du sensible. Par ses rencontres tout autant qui, de Alain Buffard à Seydou Boro, de Dorothée Munyaneza à Boris Charmatz portent l'empreinte d'un engagement corporel. *Quartiers Libres*, *Legacy* ou *Tapis Rouge*, les chorégraphies qu'elle signe, auront marqué les esprits. *L'Homme Rare* nouvel opus s'annonce enfin. Un travail mené par Nadia Beugré sur la question du genre. Sur le plateau les danseurs à la virtuosité assumée seront liés par « *une construction chorégraphique commune autour de la souplesse du bassin, de déhanchés ondulants ou véloces* », issue des recherches de Nadia Beugré.

« *Qu'est-ce qui définit et distingue les notions de genre, comment sont-elles construites et/ou transgressées* » se demande la chorégraphe. Enfin une dimension historique se fait jour dans *L'Homme Rare* où la recherche sur la manière particulière avec laquelle les Européens scrutaient les corps noirs et leur conféraient de la valeur sera partie prenante d'une création engagée. Nadia Beugré fait de cet homme rare un témoin de nos histoires, hier et demain. *pn*

Création et chorégraphie : **Nadia Beugré**
Pièce pour 5 danseurs / performeurs :
Kaolack, Lucas Nicot, Daouda Keïta, Nadim Bahsoun (en cours)
Direction technique et lumières : **Anthony Merlaud**

Première : Kunstenfestivaldesarts, 08 mai 2020

Pour cette création, Nadia Beugré a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas





Lundi 06 juillet à 18h
Mardi 07 juillet à 16h et à 22h
Studio Bagouet / Agora

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Arkadi Zaides

NECROPOLIS

Au plus près du réel, la pratique artistique d'Arkadi Zaides mêle inséparablement expérience chorégraphique et conscience politique pour susciter une réflexion critique sur l'état du monde à travers des projets aussi originaux que stimulants.

Citons par exemple le solo *Archive*, dans lequel le conflit israélo-palestinien est mis en scène et en perspective avec acuité.

Sa nouvelle pièce, *NECROPOLIS*, présentée en création à Montpellier Danse, se fonde sur une liste établie par la plateforme européenne UNITED for Intercultural Action afin de recenser les migrant(e)s mort(e)s en essayant d'atteindre l'Europe. Débutée en 1993 et régulièrement actualisée, elle dénombre déjà plus de 36 000 personnes disparues, en grande majorité non identifiées.

Suite à la découverte de cette liste macabre, Arkadi Zaides et son équipe ont effectué un long travail de recherche dans l'optique d'une traduction scénique. Imbrication très dynamique de matériaux documentaires et d'éléments chorégraphiques, *NECROPOLIS* délivre une palpitante enquête sensible – entre conférence et performance – qui s'attache à inscrire des événements isolés dans un contexte géopolitique global et à saisir toutes les dimensions de la situation.

Peu à peu, reliant entre eux les lieux où se trouvent les corps des migrant(e)s mort(e)s, se dessine sous nos yeux un territoire fictif : Necropolis ou la cité des morts. Virtuel, il apparaît de plus en plus tangible au cours de la représentation. Conférant une présence ardente à ces fantômes qui nous hantent et leur offrant – enfin – un refuge, la pièce place les vivants aux côtés des morts ainsi que face à leurs propres responsabilités. *jp*

Concept et chorégraphie : Arkadi Zaides

Dramaturgie : Igor Dobricic

Interprètes : Arkadi Zaides, Emma Gioia

Assistante en recherche : Emma Gioia

Sculpture : Moran Sanderovich

Chercheurs : Ans Van Gasse, Amber Maes, Arkadi Zaides,

Benjamin Pohlig, Carolina-Maria Van Thillo, Doreen Kutzke,

Elvura Quesada, Emma Gioia, Frédéric Pouillaude, Gabriel Smeets,

Giorgia Mirto, Gosia Juszcak, Igor Dobricic, Joris Van Imschoot,

Julia Asperska, Juliane Beck, Maité Zabalza, Maria Sierra Carretero,

Mercedes Roldan, Myriam Van Imschoot, Myrto Katsiki,

Pepa Torres Perez, Sarah Leo, Simge Gücük, Sunniva Vikør Egenes,

Yannick Bosc, Yari Stilo

Directeur technique : Etienne Exbrayat

Première : Festival Montpellier Danse 2020, 06 juillet 2020
au Studio Bagouet / Agora

Lundi 06
Mardi 07 juillet à 20h
Théâtre des 13 vents / Grammont

Agora 18€
Réduit 20€ / plein 25€



Robyn Orlin

we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...

En activité intensive depuis les années 1990, Robyn Orlin développe un univers scénique haut en couleurs, à l'intérieur duquel se manifeste un regard critique – souvent caustique – sur le monde qui l'entoure, à commencer par son pays d'origine, l'Afrique du Sud. Aussi exubérantes que mordantes, ses pièces tendent toujours, au-delà de la jubilation immédiate qu'elles suscitent, à rendre saillante une réalité socio-politique particulière.

Après avoir signé une détonante adaptation des *Bonnes* de Jean Genet, l'iconoclaste chorégraphe, poursuivant son cheminement artistique à un rythme soutenu, réapparaît maintenant avec *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* Présentée en création à Montpellier Danse, cette nouvelle pièce se fonde sur le souvenir des rickshaws zoulous (taxi-vélos) que Robyn Orlin a pu voir

durant son enfance en Afrique du Sud, alors encore sous le joug sinistre de l'apartheid. Rivalisant de souplesse et de rapidité tout en redoublant d'inventivité pour personnaliser leur véhicule et leur tenue vestimentaire, les conducteurs de ces rickshaws lui « *semblaient danser, le corps suspendu dans les airs.* »

Conçu comme un hommage à ces flamboyants acrobates de la rue, *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* s'attache aussi – et surtout – à dévoiler l'envers du décor et, par voie de conséquence, à creuser la question du colonialisme, récurrente dans l'œuvre de Robyn Orlin. En synergie avec plusieurs jeunes et remarquables danseurs sud-africains de la compagnie Moving Into Dance, celle-ci compose ici une virevoltante fresque chorégraphique à la puissante résonance politique. *jp*

Une pièce de Robyn Orlin
avec les danseurs de Moving Into Dance Mophatong :
Muzi Shili, Sunnyboy Motau, Teboho Letele, Oscar Buthelezi, Eugene Mashiane, Sussera Olyn, Otsile Masemola, Lesego Dihemo
Moving Into Dance Mophatong :
Teboho Letele (assistante de la directrice artistique),
Muzi Shili (directeur de la compagnie)
Vidéo : Eric Perroyes
Costumes : Birgit Neppi
Création lumière : Romain de Lagarde
Régie générale : Thabo Pule

Première : Festival Montpellier Danse 2020,
06 juillet 2020 au Théâtre des 13 vents / Grammont



Dimanche 05 / Lundi 06 / Mardi 07
Mercredi 08 juillet à 20h
Opéra Berlioz / Le Corum

1^{ère} série : Agora 29€ / réduit 34€ / plein 42€
2^e série : Agora 24€ / réduit 27€ / plein 34€
3^e série : tarif unique 20€
4^e série : tarif unique 10€



Mourad Merzouki

Folia

On pourrait comparer Mourad Merzouki à Maurice Béjart, dans sa capacité à saisir l'air du temps, à décloisonner les genres et à enthousiasmer toutes sortes de publics grâce à ses ensembles puissants alliés à une élégance chorégraphique et un génie scénographique. *Folia* ne déroge pas à la règle. Dans un XVII^e siècle où dansent les planètes, les danseurs tournent et rebondissent sur des mappemondes dorées, et revisitent la Folia, cette danse du XV^e siècle née au Portugal dont le thème a conquis plus de 150 compositeurs. Pourquoi ne pas continuer et la mixer à l'électro et à la beat box tout en convoquant Vivaldi, la musique baroque, et une magnifique soprano ? Et plutôt que de laisser les musiciens dans la fosse, il les met sur la scène avec les danseurs et les fait apparaître au gré d'une machinerie spectaculaire digne des plus beaux effets du

théâtre à l'italienne, dans une profusion de décors et de costumes enchanteurs. *Folia*, ce sont aussi ces rythmes endiablés de la tarentelle jusqu'à la transe, les corps pris dans les tournolements d'une énergie cosmique, de coupes virtuoses aux circonvolutions mystiques des derviches. Mais Mourad Merzouki nous parle aussi des rotations de notre Terre que la folie des hommes met à mal. Faisons le pari que cet extraordinaire tourbillon et ces danses plus légères que l'air réinventent notre monde. *ai*

Pôle en scènes

Direction artistique, chorégraphie : **Mourad Merzouki**
Assisté de **Marjorie Hannoteaux**
Musique : **Franck-Emmanuel Comte** – Le Concert De L'hostel Dieu et **Grégoire Durrande**
Scénographie : **Benjamin Lebreton** assisté de **Quentin Lugnier**, **Caroline Oriot** (peinture), **Mathieu Laville**, **Elvis Dagier** et **Rémi Mangevaud** (serrurerie), **Guillaume Ponroy** (menuiserie)
Lumière : **Yoann Tivoli**
Costumes des musiciens : **Pascal Robin** assistée de **Pauline Yaoua Zurini**
Costumes des danseurs : **Nadine Chabannier**
Danseurs : **Habid Bardou**, **Nedeleg Bardouil**, **Salena Baudoux**, **Franck Caporale**, **Sabri Colin**, **Mathilde Devoghel**, **Lisa Ingrand**, **Pauline Journe**, **Sofian Kaddaoui**, **Mélanie Lomoff**, **Joël Luzolo**, **Kevin Pilette**, **Mathilde Rispal**, **Yui Sugano**, **Aurélien Vaudey**, **Titouan Wiener**
Musiciens : **Franck-Emmanuel Comte**, **Reynier Guerrero**, **Nicolas Janot**, **Nicolas Muzy**, **Heather Newhouse** (soprano), **Florian Verhaegen**, **Aude Walker-Virzy**

Première : Les Nuits de Fourvières (Lyon), 1^{er} juin 2018



Une vidéo de présentation de ce spectacle sous-titrée et traduite en langue des signes française est accessible sur montpellierdanse.com. Vous pouvez la retrouver dans la rubrique accessibilité du site internet ainsi que sur la page du spectacle.







Montpellier Danse 40

— Dans la Métropole —



Keder Attou - The Roots @ Montpellier Danse

— Dans la Métropole —

Montpellier Danse 40

Du mardi 23 juin au mardi 07 juillet

À Beaulieu, Castelnau-le-Lez, Clapiers, Grabels, Lattes,
Le Crès, Montpellier, Murviel-lès-Montpellier, Pérols,
Prades-le-Lez, Saint-Drézéry, Saint-Géniès-des-Mourgues,
Villeneuve-lès-Maguelone

Entrée libre

Kader Attou & Le N.I.D Epsedanse The Roots (Extraits)

Avec les danseurs du N.I.D Epsedanse : Nathan Candaudap, Vincent Constant, Loïrys Doleson, Lola Foucher, Emilie Fourier, Alexandre Garcia, Anne-Laure Gonneau, Joris Gruvel, Coline Hemery, Léona Kebaili, Marie Lefebvre, Adrien Lejeune, Noam Mehat, Thaïs Ulrich, Siham Falhouné
Epsedanse Anne-Marie Porras
Assistant à la chorégraphie : Virgile Dagneaux

Après le succès de ce spectacle lors du Festival 2019, il est apparu évident que tous les habitants de la Métropole devaient pouvoir voir ce spectacle. Ainsi, après avoir été applaudis dans sept villes de la Métropole l'année dernière, les danseurs du N.I.D Epsedanse, l'école pour danseurs professionnels d'Anne-Marie Porras à Montpellier, vont reprendre *The Roots*, l'une des pièces emblématiques de Kader Attou. *The Roots* est une ode à l'histoire fabuleuse de la danse hip hop qui dure depuis plus de 30 ans et qui redessine les contours de cette danse à la fois dans sa virtuosité et dans sa poésie des corps. Un show hip hop spectaculaire, mais aussi sensible et poétique.

- . **Mardi 23 juin 19h30**
Beaulieu, parking du stade
- . **Mercredi 24 juin 19h30**
Castelnau-le-Lez, place de l'Europe
- . **Samedi 27 juin 18h30**
Montpellier, parvis Buren du musée Fabre
- . **Dimanche 28 juin 11h**
Murviel-lès-Montpellier, Cour de l'école primaire
- . **Lundi 29 juin 19h30**
Le Crès, place de la mairie
- . **Mardi 30 juin 19h30**
Lattes, parvis espace Lattara

Sylvie Giron, Jean-Charles Di Zazzo & François Castiello Le Bal

Emmenés par 12 danseurs amateurs, venez danser aux sons de l'accordéon de François Castiello et d'un DJ ! On vous apprendra quelques brèves (et simples) phrases de chorégraphies imaginées par Sylvie Giron et Jean-Charles Di Zazzo. Danseurs néophytes ou amateurs éclairés, jeunes ou moins jeunes, petits ou grands, maigres ou pas, chacun vient au Bal comme il est avec l'envie de s'exprimer et de bouger. Le plus important c'est l'envie d'être ensemble, de partager des moments de danse dans une ambiance joyeuse.

- . **Vendredi 03 juillet 19h30**
Saint-Drézéry, parc du château Cambacérés
- . **Samedi 04 juillet 18h30**
Prades-le-Lez, place du marché
- . **Dimanche 05 juillet 19h30**
Saint-Geniès-des-Mourgues, la Promenade
- . **Lundi 06 juillet 19h30**
Grabels, place Jean Jaurès
- . **Mardi 07 juillet 18h30**
Montpellier, parvis du Pavillon Populaire

Montpellier Danse dans la Métropole

Entrée libre

Cours de danse
en plein air
ouverts à tous

Grandes leçons de danse

Venez danser avec les artistes du festival ! Ces grandes leçons de danse sont un rendez-vous très attendu du public. C'est l'occasion de partager un moment convivial avec les artistes invités au festival. Nul besoin d'être danseur ou de prendre des cours de danse, ces grandes leçons s'adressent à tous, sans limite d'âge. Seules conditions : vous munir de votre bonne humeur et de chaussures confortables !

Sur les places de Montpellier, Pérois et Villeneuve-lès-Maguelone.

Les dates et les artistes invités seront connus prochainement. Abonnez-vous à la newsletter et suivez-nous sur les réseaux sociaux pour vous tenir informé.

Cinéma dans
les médiathèques
de la Métropole



Mourad Merzouki, l'alchimiste de la danse

Film d'Elise Darblay (2019, 53')

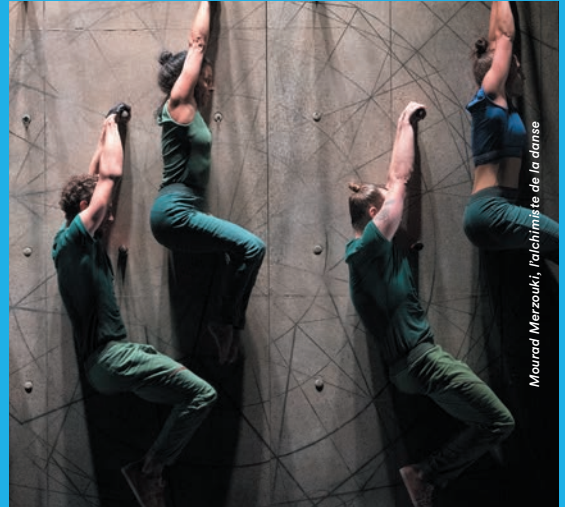
Depuis près de 20 ans, Mourad Merzouki ne cesse de nous surprendre, devenant un chorégraphe incontournable de la scène contemporaine en France et à l'international. Le film propose une immersion au cœur de sa création, *Vertikal*, dans laquelle il porte ses danseurs en apesanteur. Au milieu de sa troupe et au plus près de Mourad on assiste en coulisse au processus créatif jusqu'à la première représentation - entre doutes et poussées créatrices. À travers ses confidences, on découvre ses influences – Chaplin, Mohammed Ali et René Char entre autres – son parcours artistique et son univers. Se dessine alors le portrait d'un des chorégraphes les plus prometteurs de sa génération.

. Samedi 27 juin à 15h
Clapiers, Médiathèque Albert Camus

. Samedi 04 juillet à 15h
Pérois, Médiathèque Jean Giono

Montpellier Danse dans la Métropole

Entrée libre



Montpellier Danse 40 dans votre ville

BEAULIEU
parking du stade
Mar. 23 juin à 19h30
Spectacle *The Roots*
de Kader Attou

**CASTELNAU-
LE-LEZ**
place de l'Europe
Mer. 24 juin à 19h30
Spectacle *The Roots*
de Kader Attou

CLAPIERS
médiathèque
Albert Camus
Sam. 27 juin à 15h
Cinéma *Mourad Merzouki,
l'Alchimiste de la danse*

GRABELS
place Jean Jaurès
Lun. 06 juillet à 19h30
Spectacle *Le Bal*
de Sylvie Giron et
Jean-Charles Di Zazzo

LATTES
parvis espace Lattara
Mar. 30 juin à 19h30
Spectacle *The Roots*
de Kader Attou

LE CRÈS
place de la mairie
Lun. 29 juin à 19h30
Spectacle *The Roots*
de Kader Attou

MONTPELLIER
parvis Buren
du musée Fabre
Sam. 27 juin à 18h30
Spectacle *The Roots*
de Kader Attou

parvis du Pavillon Populaire
Mar. 07 juillet à 18h30
Spectacle *Le Bal*
de Sylvie Giron et
Jean-Charles Di Zazzo

**MURVIEL-LÈS-
MONTPELLIER**
cour de l'école primaire
Dim. 28 juin à 11h
Spectacle *The Roots*
de Kader Attou

PÉROLS
place de la mairie
Sam. 04 juillet à 10h
Grande Leçon de danse

médiathèque
Jean Giono
Sam. 04 juillet à 15h
Cinéma *Mourad Merzouki,
l'Alchimiste de la danse*

PRADES-LE-LEZ
place du marché
Sam. 04 juillet à 18h30
Spectacle *Le Bal*
de Sylvie Giron et Jean-
Charles Di Zazzo

SAINT-DRÉZÉRY
parc du château Cambacérés
Ven. 03 juillet à 19h30
Spectacle *Le Bal*
de Sylvie Giron
et Jean-Charles Di Zazzo

**SAINT-GENIÈS-DES-
MOURGUES**
la Promenade
Dim. 05 juillet à 19h30
Spectacle *Le Bal*
de Sylvie Giron et
Jean-Charles Di Zazzo

**VILLENEUVE-LÈS-
MAGUELONE**
centre Béranger
de Frédo
Sam. 27 juin à 10h
Grande leçon de danse

Montpellier Danse 40

Les apartés — Rencontres



Les apartés — Rencontres

Montpellier Danse 40

Les apartés de Montpellier Danse 40

Rencontres animées par **Marie-Pierre Soriano**
Studio Cunningham / Agora

Entrée libre

Ces trois rencontres, proposent de croiser les regards et les ressentis. Des artistes, des professionnels et des spécialistes croisent leurs expériences et apportent leur regard avisé sur trois questions soulevées par la programmation du festival.

Voir et Revoir les 40 ans du festival

Autour du texte de Marie Reverdy (lire page 16) et en donnant la parole à Jean-Paul Montanari qui porte le festival depuis désormais 40 années : voir et revoir cet engagement. Un drôle de jeu de chaises musicales pour dire l'évolution d'un art en mouvement, évoquer les hors scènes, le désir et la liberté qui président à un tel dévouement.

Avec **Marie Reverdy**, dramaturge
Agnès Izrine, critique de danse
et **Jean-Paul Montanari**,
directeur de Montpellier Danse

Lundi 22 juin à 15h

Studio Cunningham / Agora

Déshabillez-Moi !

Danser avec et autour du costume, danser pour l'objet ? Se servir de lui pour servir le propos ou danser pour le mettre en valeur ? Que dit le costume de la danse et que dit le danseur du costume ? Telles sont les questions.

Danser l'écho de ce monde

Quand les chorégraphes s'emparent des sujets qui agitent les sociétés : migrants, frontières, racisme, maladie etc. Comment utilisent-ils leur art pour envoyer des signaux, donner un point de vue, relayer des souffrances ? Le débat sera accompagné des dessins produits et projetés en direct par **Guy Delisle**, auteur de bandes dessinées.

› Les dates de ces rencontres seront connues prochainement. Tenez-vous informé en nous suivant sur les réseaux sociaux et en vous abonnant à la newsletter du 40^e Festival.

Montpellier Danse 40

Du jeudi 02 au mercredi 08 juillet

Salle Béjart / Agora

Entrée libre

Le cinéma a souvent eu une place de choix à Montpellier Danse, surtout quand il s'agit de montrer les œuvres d'artistes empêchés ou emprisonnés pour avoir commis une œuvre d'art. C'est justement à ce moment-là qu'il est important de montrer leurs films, où des documentaires sur ces artistes.

**Mohammad Rasoulof,
Jafar Panahi, Oleg Sentsov,
Ai Weiwei et malheureusement
bien d'autres, paient le prix de
leur art. À nous de les admirer
en guise de soutien.**

La dernière journée de projection, comme un contrepoint, est consacrée à la danse : celle des corps libres, ceux qui s'expriment sur les plus belles scènes d'Europe comme au Domaine du Palais Royal...

En ouverture de chaque journée, sont projetées les six minutes jubilatoires des *Indes Galantes*, court-métrage percutant de Clément Cogitore qui pose sur la musique de Rameau la danse presque tribale des danseurs de krump.

En partenariat avec **arte**

Montpellier Danse 40

Montpellier Danse 40

— Cinéma et liberté —



Focus Iran

— Cinéma et liberté —

Montpellier Danse 40



Les Indes garanties.



Un homme intègre

Jeudi
02 Juillet

Entrée libre

14h Les Indes galantes

Court-métrage de Clément Cogitore (2017, 6')
Production 3^e Scène, Opéra National
de Paris – Les Films Pelleas

Clément Cogitore adapte une courte partie du ballet *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, avec le concours d'un groupe de danseurs de krump chorégraphié par Bintou Dembele, Igor Caruge et Brahim Rachiki. Sorti en septembre 2017, ce court-métrage fait écho au triomphe des *Indes galantes*, opéra mis en scène par Clément Cogitore à l'Opéra Bastille à Paris.

› *Ce film ouvre chaque jour de projection à l'Agora*

14h10 Un homme intègre

Film de Mohammad Rasoulof (2017, 1h58)

Reza, installé en pleine nature avec sa femme et son fils, mène une vie retirée et se consacre à l'élevage de poissons d'eau douce. Une compagnie privée qui a des visées sur son terrain est prête à tout pour le contraindre à vendre. Mais peut-on lutter contre la corruption sans se salir les mains ? C'est pour ce film, primé à Cannes, que l'État iranien a condamné Mohammad Rasoulof à un an de prison ferme, estimant qu'il est une « propagande contre le régime iranien » et porte « atteinte à la sécurité » du pays.

16h15 Au Revoir

Film de Mohammad Rasoulof (2011, 1h40)

Dans la situation désespérée de l'Iran d'aujourd'hui, une jeune femme avocate à qui on a retiré sa licence d'exercer, est enceinte de quelques mois. Elle vit seule car son mari journaliste vit dans la clandestinité. Traquée par les autorités, et se sentant étrangère dans son propre pays, elle décide de fuir...

Vendredi
03 Juillet

Entrée libre

14h Les Indes galantes

Court-métrage de Clément Cogitore (2017, 6')
Production 3^e Scène, Opéra National
de Paris – Les Films Pelleas

14h10 Trois visages

Film de Jafar Panahi (2018, 1h40)

Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice... Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille, dans les montagnes reculées du Nord-Ouest où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale.

16h Taxi Téhéran

Film de Jafar Panahi (2015, 1h26)

Installé au volant de son taxi, Jafar Panahi sillonne les rues animées de Téhéran. Au gré des passagers qui se succèdent et se confient à lui, le réalisateur dresse le portrait de la société iranienne entre rire et émotion... Jafar Panahi est condamné à six ans de prison en décembre 2010 et est interdit de réaliser des films ou de quitter le pays pendant vingt ans. Il réalise cependant des films en tournant secrètement. *Taxi Téhéran* est ainsi le troisième film tourné et interprété par Jafar Panahi depuis son interdiction d'exercice. Et le premier qu'il réalise en extérieur depuis 2010.

Samedi
04 Juillet

Entrée libre

14h Les Indes galantes

Cf. P.83

14h10 Focus Iran, l'audace au premier plan

Film de Nathalie Masduraud et Valérie Urréa (2017, 52')

En Iran, pays tiraillé entre tradition et modernité, la photographie est un outil d'expression mais aussi un moyen de se réapproprié son identité, loin des clichés occidentaux. Qui sont ces artistes qui nous entraînent sur des territoires méconnus ? De quelles stratégies usent-ils pour poursuivre leur travail, comment font-ils pour contourner la « ligne rouge » des interdits ?

En partenariat avec **arte**

15h05 Iran#NoFilter

Websérie de Nathalie Masduraud et Valérie Urréa (2017, 43')

Iran #NoFilter, part à la rencontre de la jeunesse iranienne, loin des clichés et dans leur quotidien. En Iran, une vague d'images envahit les réseaux sociaux et dévoile au monde une jeunesse en quête d'identité et de liberté.

Entre créativité et censure, 10 jeunes photographes partagent sans filtre, dans cette websérie, les désirs et les rêves de leur génération.

En partenariat avec **arte**

15h50 Sonita

Film de Roksareh Ghaem Maghami (2015, 1h31)

Réfugiée afghane clandestine en Iran, Sonita habite depuis dix ans dans la banlieue pauvre de Téhéran. Elle rêve de devenir chanteuse en dépit de l'interdiction de chanter des femmes en Iran. De plus, sa mère lui réserve un tout autre destin : celui d'être mariée de force et vendue pour la somme de 9000 dollars. Mais Sonita n'entend pas se soumettre : téméraire et passionnée, elle bouscule les codes de cette culture conservatrice et décide de se battre pour vivre sa vie.

Lundi
06 Juillet

Entrée libre

14h Les Indes galantes

Cf. P.83

14h10 Gamer

Film d'Oleg Sentsov (2012, 1h32)

Le cinéaste ukrainien Oleg Sentsov, libéré le 7 septembre lors d'un échange de prisonniers entre la Russie et l'Ukraine, incarnait depuis son arrestation en 2014 la lutte contre l'arbitraire russe. Inspiré par sa propre vie, le film raconte l'histoire d'un adolescent qui participe à des compétitions de jeux vidéo et décrit des conditions de vie difficiles dans son village ukrainien. *Gamer* a été primé à l'International Film Festival de Rotterdam.

15h50 Le procès, l'État de Russie contre Oleg Sentsov

Documentaire d'Askold Kurov (2017, 1h15)

Août 2015, une salle du tribunal de Rostov-Don. Un homme regarde à travers les barreaux, ses nerfs sont sur le point de lâcher. Il doit se soumettre à la sentence : 20 ans de prison en Sibérie pour terrorisme. Cet homme c'est Oleg Sentsov, réalisateur et activiste de Maidan né à Simferopol, en Ukraine. Il est accusé d'avoir mené un mouvement terroriste anti-russe et d'avoir planifié des attaques sur des ponts, des lignes à haute tension et un monument de Lénine. Sentsov se défend, courageusement et sans flancher. Dans son documentaire, Askold Kurov enquête sur la vérité qui se cache derrière ce procès-spectacle politique. Les témoins à charge ont-ils été placés sous la contrainte ? Quels sont les effets de la détention et du procès lui-même sur l'accusé et sa famille ?



Sonita



Le procès

Mardi
07 Juillet

Entrée libre

14h Les Indes galantes

Cf. P.83

14h10 Piotr Pavlenski, les combats d'un artiste

Documentaire d'Irène Langemann (2016, 58')

Portrait de Piotr Pavlenski, qui s'illustre par des performances chocs visant à protester contre la politique répressive de Vladimir Poutine. Il est devenu célèbre en 2012 pour s'être cousu les lèvres en soutien aux Pussy Riot. En 2013, il s'est cloué les testicules sur la place Rouge afin de dénoncer « l'État policier ». En 2014, il s'est hissé nu sur le toit d'un hôpital psychiatrique de Moscou avant de se trancher le lobe de l'oreille pour s'opposer à l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques.

En partenariat avec **arte**

15h10 Ai Weiwei, Evidence

Documentaire de Grit Lederer (2014, 52')

Emprisonné en 2011 avant d'être assigné à résidence, Ai Weiwei est un artiste pluridisciplinaire dissident chinois. Son œuvre exprime sa rébellion face à un régime qui cherche à le bâillonner. Le réalisateur lui a rendu visite dans son atelier situé à la périphérie de Pékin, à l'occasion de l'exposition *Evidence* qui lui a été consacrée au Martin-Gropius-Bau de Berlin.

En partenariat avec **arte**

16h Vertige de la chute

Film de Vincent Rimbaud et Patrizia Landi (2018, 1h26)

Après des années d'espoir et de croissance le Brésil s'effondre. L'opéra de Rio, icône de la cité merveilleuse, est menacé de fermeture. Danseurs étoiles, musiciens de l'orchestre symphonique, logeuses, portiers, ne sont plus payés, ils sont des héros ordinaires entrés en résistance. Pour interpellier et survivre. Le théâtre est encore un îlot de grâce et de beauté au milieu du chaos violent que devient la ville. Pour combien de temps encore ?

Mercredi
08 Juillet

Entrée libre

14h Les Indes galantes

Cf. P.83

14h10 Jiří Kylián, Mémoires d'Oubliettes

Film de Don Kent et Christian Dumais-Lvowski (2011, 52')

Auteur de plus d'une centaine d'œuvres, Jiří Kylián est une légende vivante. Ce film documentaire écrit par Christian Dumais-Lvowski et dirigé par le réalisateur Don Kent fait une incursion dans la mémoire du grand chorégraphe. Au travers d'entretiens filmés à La Haye, lieu de résidence du Nederlands Dans Theater dont Jiří Kylián a été le chorégraphe et directeur artistique depuis 36 ans, puis à Prague, sa ville natale, Paris et Monte-Carlo, ce film retrace la vie et la carrière d'un artiste exceptionnel. Ce documentaire entrecroise des enregistrements de séances de répétitions et de larges extraits de certains de ses chefs-d'œuvre, dont *Symphony of Psalms*, *Silent Cries*, *Petite mort*, *Bella Figura*, ou encore *Mémoires d'Oubliettes*.

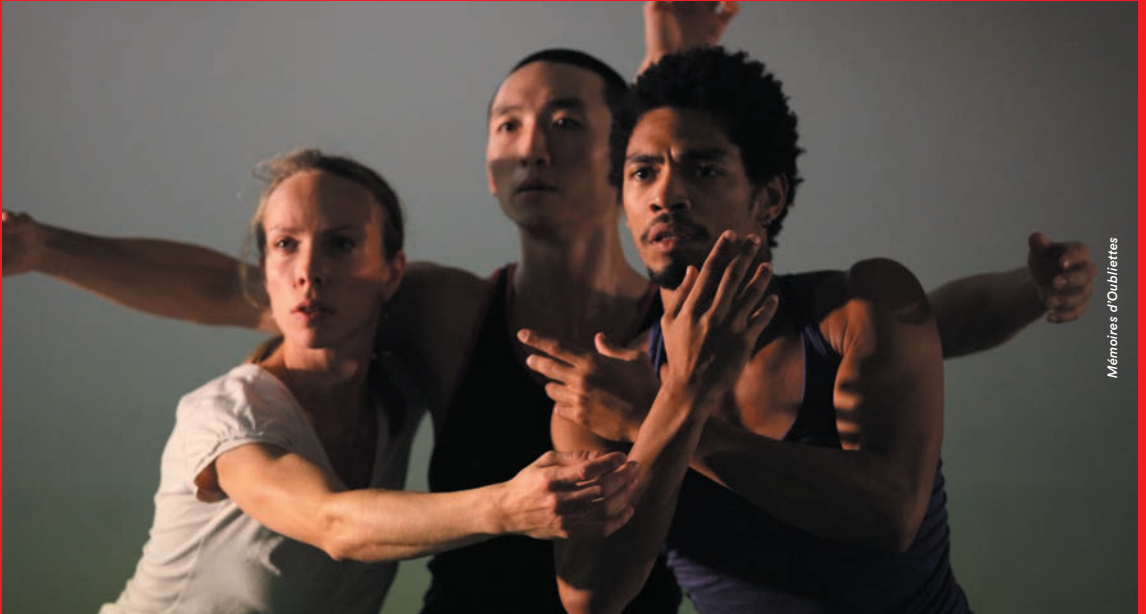
En partenariat avec **arte**

15h Jiří Kylián, Shorts : Scalamare / Schwarzfahrer Car Men

Scalamare

Film de Jiří Kylián (2017, 11')

Le film se passe sur les marches donnant sur la mer du Mémorial des victimes de la Première Guerre Mondiale à Ancona en Italie. Un couple revient là où il s'est rencontré 40 ans plus tôt. L'imagination du chorégraphe Jiří Kylián ne trouve pas de limite dans ce court-métrage entre rire et larmes, humour et sarcasme, le tout relié par un profond amour. Les gestes y disent tellement que les mots ne sont pas nécessaires dans ce film élégant qui regroupe le passé, le présent et jette un regard vers le futur.



Memoires d'Qualifettes

Schwarzfahrer

Film de Jiří Kylián (2014, 6')

Nous suivons tous le chemin de nos propres vies, qu'on le veuille ou non, que se pose la question ou pas. Nous ne savons pas s'il y a un conducteur, ou pas, ni quelle route emprunter et quelle est la destination. Mais une chose est sûre, nous sommes des chauffards, en route pour nos funérailles.

Car Men

Film de Jiří Kylián et Boris Paval Conen (2006, 17')

Car Men est le fruit d'une collaboration entre le chorégraphe Jiří Kylián et le réalisateur Boris Paval Conen. A partir de l'Opéra de Bizet *CARMEN*, ils conçoivent un hilarant et poétique court-métrage dans les paysages accidentés des mines de charbon tchèques.

En partenariat avec **arte**



Scapinmare



Duo



Soul/Chain Sharon Eyal and The Ballet of the beast

Mercredi
08 Juillet

Entrée libre

15h35

Duo

Film de Julia Gat (2018, 15'),
chorégraphie Emanuel Gat, au Domaine du Palais Royal,
avec Thomas Bradley et Geneviève Osborne

Le duo, c'est l'occasion pour Emanuel Gat de se concentrer sur une forme qui induit un retour à l'essentiel. La limitation des possibilités de composition du fait du nombre restreint de danseurs implique un retour aux bases. L'attention portée au mouvement et la création d'un contexte fort deviennent des enjeux d'autant plus cruciaux.

15h50

Soul Chain-Sharon Eyal and The Ballet of the beats

Documentaire d'Andreas Morell
(2018, 45' - VO en anglais)

Sharon Eyal dit que *Soul Chain*, sa pièce pour le Staatstheater Mainz, parle d'amour et de désir. La chorégraphie par sa rythmique forte et ses mouvements puissants montre le lien qui relie les individus. Sharon Eyal aime travailler sur le contraste entre l'individu et le groupe. Ce documentaire plonge au cœur de cette création, la caméra danse avec le groupe et transmet l'expérience vécue par les danseurs sur scène.

16h35

RÉPÉTITION(S)

Film de Catherine Ginier-Gillet et Luc Pagès, chorégraphie Ohad Naharin
avec Aurélie Dupont et Diana Vishneva (2019, 45')

Deux danseuses étoiles, Aurélie Dupont (France) et Diana Vishneva (Russie), nous donnent un aperçu privilégié et unique de l'apprentissage d'une chorégraphie. Elles ont une semaine pour apprendre et mémoriser *b/olero* un duo de Ohad Naharin (Israël). La caméra suit d'une manière très rapprochée le processus de création, capte la force et la sensualité en conservant l'essence même du travail.

Dans les
médiathèques
de la Métropole

Samedi

27 juin à 15h

Médiathèque Albert
Camus / Clapiers

-

Samedi

04 juillet à 15h

Médiathèque
Jean Giono / Pérols

Entrée libre

Mourad Merzouki, l'alchimiste de la danse

Film d'Elise Darblay (2019, 53')

Depuis près de 20 ans, Mourad Merzouki ne cesse de nous surprendre, devenant un chorégraphe incontournable de la scène contemporaine en France et à l'international. Le film propose une immersion au cœur de sa création, *Vertikal*, dans laquelle il porte ses danseurs en apesanteur. Au milieu de sa troupe et au plus près de Mourad on assiste en coulisse au processus créatif jusqu'à la première représentation - entre doutes et poussées créatrices. À travers ses confidences, on découvre ses influences - Chaplin, Mohammed Ali et René Char entre autres - son parcours artistique et son univers. Se dessine alors le portrait d'un des chorégraphes les plus prometteurs de sa génération.

Face aux enjeux climatiques et sociétaux que le réchauffement climatique provoque, il appartient à chacun de prendre ses responsabilités et d'agir pour réduire au maximum son impact sur l'environnement.

Montpellier Danse décide d'emprunter ce chemin et vous invite à en faire de même par des gestes simples et quelques changements dans vos habitudes.

Un programme éco-responsable

Le programme que vous avez entre les mains est imprimé chez Pure Impression à Montpellier, imprimerie éco-responsable labélisée Normes 9001 et 14001.

En plus de l'avantage du circuit court, tous les papiers utilisés sont certifiés FCS, PEFC ou recyclés.

Le nombre de programmes imprimés est calculé au plus juste. Tous les programmes sont distribués avant la fin du festival. Ils sont envoyés par la poste uniquement en France. Au-delà du programme, tous les documents de Montpellier Danse (affiches, flyers...) sont fabriqués sur ce mode, en veillant aux matières choisies comme aux quantités nécessaires. Ce n'est pas une nouveauté, nous pratiquons cette méthode depuis 2007.

Téléchargez les programmes de salle

Près de 200 kg de papier sont utilisés chaque année pour imprimer les programmes de salle des spectacles.

Depuis le 1^{er} janvier 2020, Montpellier Danse ne les distribue plus sur les lieux de spectacle. Cependant, vous pouvez les télécharger pour les consulter sur montpellierdanse.com/ressources, 48h avant le début de la représentation. Sur le lieu du spectacle, vous trouverez des affiches avec un QR Code vous permettant d'accéder à la feuille de salle du spectacle sur votre smartphone.

Dossiers d'accueil des compagnies, journalistes et professionnels

Montpellier Danse invite non seulement des artistes venant de l'étranger, mais accueille également de nombreux journalistes et professionnels du monde entier. Nous leur offrons chaque année un dossier d'accueil contenant des plans de la ville, des numéros de téléphone utiles, des adresses de restaurants autour de leur hôtel... Nous leur proposons désormais de télécharger l'application Montpellier Danse où un espace leur sera réservé avec toutes les informations dont ils pourraient avoir besoin pendant leur séjour.

Trier et valoriser les déchets

Le personnel administratif et technique de Montpellier Danse et les artistes sont sensibilisés au tri des déchets qui est pratiqué par tous. Les déchets sont valorisés : le papier est réutilisé (brouillon, carnets de notes...), les affiches grands formats contrecollées sont utilisées d'une année sur l'autre pour la fabrication de certains décors...

Banir les bouteilles en plastique

Le personnel administratif et technique de Montpellier Danse et les artistes n'utilisent plus de bouteilles d'eau. Trois fontaines ont été installées à l'Agora, cité internationale de la danse.

Bon à savoir : la Métropole installe pendant l'été des fontaines à eau potable dans plusieurs quartiers de la ville.

Privilégier les circuits courts

Pour le choix de ses fournisseurs dans tous les domaines, Montpellier Danse privilégie les entreprises de la Métropole de Montpellier non seulement pour participer à la vie économique locale mais aussi pour réduire son impact environnemental.

Réserver

Ouverture des locations

Les détenteurs de la carte Agora bénéficient de journées de prévente :

Si vous êtes détenteur d'une carte Agora en cours de validité, que vous souhaitez la renouveler ou que vous désiriez l'acheter, nous serons heureux de vous accueillir : Mercredi 04, jeudi 05 et vendredi 06 mars de 11h à 13h et de 14h à 18h

Ouverture des locations tout public :

Lundi 09 mars à 11h

Du lundi 9 mars au vendredi 20 mars, la billetterie est ouverte du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 18h

Au bureau de location de Montpellier Danse

Agora, cité internationale de la danse
18 rue Sainte-Ursule
CS 39520
34961 Montpellier Cedex 2
Tramway lignes 1 & 4, arrêt Louis Blanc

Nous vous recevons désormais toute l'année le lundi de 14h à 19h30 et du mardi au vendredi de 13h à 17h. Pendant le festival, du 20 juin au 8 juillet, la billetterie est ouverte (sauf le dimanche 28 juin), de 11h à 13h et de 14h à 18h

Nous vous accueillons toute l'année à l'Agora, cité internationale de la danse. Vous pouvez y regarder le film de présentation du 40^e Festival et nous nous ferons un plaisir de vous conseiller et de répondre à vos questions.

Sur montpellierdanse.com

24h/24, 7j/7

Notre billetterie en ligne vous permet d'acheter vos billets directement sur notre site. Le paiement est sécurisé. Vous pourrez ensuite venir récupérer vos billets au bureau de location ou directement au guichet le soir du spectacle (le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation).

En + : Vous pouvez non seulement y découvrir toute la programmation mais aussi regarder des vidéos, lire des entretiens avec les artistes, visiter l'Agora grâce aux visites virtuelles... et consulter notre magazine en ligne.

Par téléphone : 0 800 600 740 appel gratuit

Accessible aux horaires d'ouverture de la billetterie, votre appel est totalement gratuit.

Nous vous renseignons sur les spectacles et effectuons vos réservations par téléphone. Si jamais vous ne souhaitez pas régler vos places par téléphone, vous avez 4 jours pour nous faire parvenir votre règlement (au-delà de ce délai, nous ne pourrions pas garantir votre réservation). Pour des raisons de délai, à partir du 15 juin, seules les réservations dont le paiement sera effectué par carte bancaire, seront acceptées.

Autres lieux de location

Vous pouvez réserver vos places dans toutes les billetteries Fnac et Carrefour. Vous pouvez aussi réserver vos billets à l'Office de Tourisme de Montpellier pour la plupart des spectacles.

Comités d'entreprises

Montpellier Danse collabore avec de nombreux comités d'entreprises. N'hésitez pas à vous rapprocher du représentant de votre entreprise.

Un tarif particulier vous est réservé.

Partenaire billetterie comités d'entreprises : ODY CE

À la dernière minute, sur le lieu du spectacle

Sur le lieu du spectacle, le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Règlements acceptés

Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances. Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90€.

Retirer les billets

En vous rendant au bureau de Montpellier Danse, à l'Agora, cité internationale de la danse aux horaires d'ouverture de la billetterie.

Directement sur le lieu de votre premier spectacle, Le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation. L'ensemble de vos billets vous y attendra.

Tarifs

Agora

Destiné aux détenteurs d'une carte Agora solo ou duo, il propose 30% de réduction pour 1 ou 2 places par personne selon la carte que vous avez choisie, et ceci pendant 1 an (saison et festival).

Réduit

Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 30 ans, aux demandeurs d'emploi, aux personnes de plus de 60 ans sur présentation d'un justificatif récent.

Agora J+ & +et-

Les détenteurs des cartes J+ et +et- bénéficient pendant 1 an de places à 5€ sur tous les spectacles de la saison et du festival. Le nombre de places est limité dans les salles.

Yoot

Destiné aux étudiants de moins de 31 ans et délivré par le CROUS, le Yoot permet d'acheter des places à 5€. Renseignements au CROUS de Montpellier, T. : 04 67 41 50 96

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncées. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés. En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion.

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Accessibilité



Tous les lieux du 40^e Festival sont accessibles aux personnes à mobilité réduite (sauf la Salle Molière qui n'est malheureusement pas encore accessible). Pour nous permettre de mieux vous accueillir, n'hésitez pas à nous avertir de votre venue.



La représentation de *d'après une histoire vraie* de Christian Rizzo est accessible aux personnes malvoyantes grâce à l'audiodescription. Avant la représentation, un atelier de danse et une visite tactile des décors sont organisés. Pour participer et organiser votre venue, contactez Sophie Luchaire (T : 04 67 60 06 13, sl@montpellierdanse.com)

Avec le soutien de
la Matmut



Des vidéos sur le festival et les spectacles d'Emanuel Gat, du Ballet de Lyon et de Mourad Merzouki sont traduites en langue des signes française et disponibles sur montpellierdanse.com

Préparer votre venue au spectacle



Retirez vos billets au bureau de location de Montpellier Danse avant le début du festival afin d'éviter une attente trop longue à l'entrée des salles



Consultez le programme de salle du spectacle en ligne. Les programmes de salle ne sont plus imprimés. Cependant, vous pouvez les télécharger sur montpellierdanse.com/ressources pour les consulter. A l'entrée de la salle, un QR Code sera affiché et vous permettra de télécharger le programme de salle depuis votre smartphone. Vous pouvez aussi nous donner votre adresse e-mail lors de votre réservation, nous vous enverrons le programme quelques jours avant la représentation.



Ne vous chargez pas. Pour des raisons de sécurité, il ne sera pas possible d'entrer en salle avec un gros sac ou une valise.



Arrivez tôt. Des mesures de sécurité sont mises en place. Il vous sera demandé d'ouvrir vos sacs, il risque d'y avoir un peu d'attente à l'entrée de certaines salles.



Privilégiez les transports en commun. Même si la plupart des lieux du festival disposent de parkings, ils sont rapidement saturés.

Les cartes Agora

Vous permettent de bénéficier de tarifs avantageux.



La carte Agora solo

Elle permet de bénéficier de **30% de réduction** pour l'achat d'un billet en 1^{ère} ou 2^e série.



La carte Agora duo

Elle permet de bénéficier de **30% de réduction** pour l'achat d'un ou deux billets en 1^{ère} ou 2^e série.



La carte Agora J+

Vous avez moins de 26 ans ?
La carte Agora J+ vous donne accès à des places à 5^e toute l'année*.



La carte Agora +et-

Pour les bénéficiaires des minima sociaux (demandeurs d'emploi, RSA, minimum vieillesse...)
Elle donne accès à des places à 5€ toute l'année*.

*nombre de places limité dans les salles

Nominatives, les cartes Agora sont valables 1 an à compter de leur date d'achat pour les spectacles organisés par Montpellier Danse pendant cette période (saison et festival). Pour les cartes Agora J+ et +et-, le nombre de places dans les salles est limité. Le jour de l'achat de votre carte, merci d'amener une photo d'identité ainsi qu'un justificatif.

Grâce à votre carte Agora, bénéficiez d'avantages comme des journées de prévente et des présentations rien que pour vous.

Téléchargez le programme de salle !

200 kg de papier sont utilisés chaque année pour la fabrication des programmes de salle de Montpellier Danse. Dans une démarche écologique et durable, nous avons donc pris la décision de ne plus les imprimer.

Nous mettons à votre disposition plusieurs manières de consulter le programme de salle :



Téléchargez l'application Montpellier Danse.

Vous pouvez retrouver tous les programmes de salle dans l'application Montpellier Danse.



Le recevoir par e-mail.

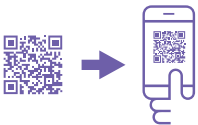
Vérifier lors de votre réservation que nous avons bien votre adresse e-mail. Cela nous permettra de vous faire parvenir le programme de salle 48h avant le jour du spectacle.



Le consulter sur montpellierdanse.com/ressources.

48h (au plus tard) avant le spectacle, le programme sera disponible au téléchargement. Vous pouvez retrouver sur cette page dédiée, l'ensemble des programmes de salle du festival.

Le télécharger depuis votre smartphone.



01. Un QR Code sera affiché dans le hall du théâtre.

Une fois scanné, il vous permettra d'accéder directement au programme de salle. L'équipe de Montpellier Danse sera là pour vous guider.



02. Si vous disposez d'un iPhone,

vous n'avez pas besoin de télécharger d'application, votre appareil photo sert de scanner. Ouvrez l'appareil photo, placez l'objectif devant le QR Code sans prendre de photo, puis touchez la fenêtre qui vient de s'ouvrir en haut de votre écran : le programme de salle vient de s'ouvrir !



03. Si vous disposez d'un smartphone Android,

de nombreuses applications vous permettent de scanner des QR Codes. Tapez « QR Scanner » dans la barre de recherche Google Play et téléchargez celle qui vous convient le mieux. Une fois téléchargée, ouvrez cette application, placez l'objectif devant le QR Code, une fenêtre s'ouvrira : il ne vous reste qu'à consulter votre programme de salle !

Montpellier Danse 40

Festival 2020 — Les lieux

Montpellier — Salle Béjart — Studio Cunningham

Théâtre des treize vents / Grammont

Castelnau-Le-Lez — Saint-Drézéry

Salle Molière / Opéra Comédie — Théâtre la Vignette

Parvis du Pavillon Populaire — Hangar Théâtre — Beaulieu

Saint-Geniès-des-Mourgues — Murviel-lès-Montpellier

Prades-le-Lez — Clapiers — Musée Fabre

Opéra Berlioz / Le Corum — Opéra Comédie

Théâtre de l'Agora — Cour de l'Agora — Studio Bagouet

Théâtre Jean-Claude Carrière / Domaine d'O — Halle Tropisme

Grabels — Lattes — Le Crès — Pérols — Villeneuve-lès-Maguelone

Festival 2020 — Les lieux

Montpellier Danse investit chaque année de nombreux lieux de la ville de Montpellier et de la Métropole.

Les salles de spectacle sont de toutes tailles : les plus grandes comme l'Opéra Berlioz ou l'Opéra Comédie, ou les plus intimes à l'image du Studio Cunningham ou du Hangar Théâtre, ou encore des espaces extérieurs dans les villes de la Métropole.

Les lieux sont toujours choisis avec les artistes afin qu'ils répondent au mieux aux besoins de leurs nouveaux spectacles.

Pour cette 40^e édition, la danse passe d'un lieu à l'autre, aussi bien dans certains bien connus du public que dans d'autres moins connus comme le Hangar Théâtre tout juste restauré ou la Halle Tropisme que le festival investit pour la première fois



Pratique : l'application Montpellier Danse vous permet de vous géolocaliser et vous guide jusqu'aux lieux de spectacle

Montpellier Danse 40

À Montpellier

Agora, cité internationale de la danse

Tramway ligne 1 & 4
Arrêt Louis Blanc

Montpellier Danse Bureau de location Salle Béjart

Studio Cunningham Cour de l'Agora

Entrée 18 rue Sainte Ursule

Théâtre de l'Agora

Entrée rue de l'Université

Studio Bagouet

ICI - Centre chorégraphique national
Montpellier Occitanie / Direction
Christian Rizzo
Entrée boulevard Louis Blanc

*Accès des personnes à mobilité réduite :
par ascenseur, boulevard Louis Blanc
(après les grilles, sonner à l'interphone
en bas des escaliers pour prévenir
l'accueil de votre arrivée)*

Opéra Berlioz / Le Corum

Esplanade Charles de Gaulle
à Montpellier
Tramway lignes 1, 2 & 4
Arrêt Corum
Parkings Corum ou Comédie payants

Opéra Comédie

Place de la Comédie à Montpellier
Tramway lignes 1 & 2 arrêt Comédie
Parking Comédie payant
*Accès des personnes à mobilité réduite :
par l'ascenseur de la rue des Étuves.*

Salle Molière / Opéra Comédie

Place Molière à Montpellier
Tramway lignes 1 & 2
Arrêt Comédie
Parking Comédie payant

Théâtre des treize vents Grammont

Domaine de Grammont
Tramway ligne 1
arrêt Place de France
Parking gratuit

*La navette du théâtre vous attend Place
de France (Odysseum) dès 19h et réalise
plusieurs rotations jusqu'à 19h40. Pour
rentrer en ville, la navette fait des
rotations jusqu'à 1h20 après la fin de la
représentation et vous dépose Place de
l'Europe (Antigone).*

*Accès des personnes à mobilité réduite :
par l'entrée en bas du théâtre (sonner
pour prévenir l'accueil de votre arrivée)*

Théâtre la Vignette

Rue du Val de Montferrand
Tramway ligne 1 arrêt Saint-Eloi
puis suivre la signalétique
*Accès des personnes à mobilité réduite :
par la 2^e entrée du théâtre (à 20m
de l'entrée principale), en remontant
l'avenue du Val de Montferrand*

Théâtre Jean-Claude Carrière Domaine d'O

178 rue de la Carrierasse
Tramway ligne 1
arrêt Malbosc
Parking gratuit

Halle Tropisme

121 rue Fontcoverte
Tramway ligne 2
Arrêt Mas Drevon ou ligne 3 arrêt
Saint-Denis, puis marcher
environ 20 minutes.

Hangar Théâtre

3 rue Nozeran
Tramway ligne 1 et 4
arrêt Place Albert 1^{er}

Sur les places de Montpellier

Parvis Buren du musée Fabre
Esplanade Charles de Gaulle
Tramway lignes 1, 2 et 4
arrêt Corum
ou tramway lignes 1 & 2
arrêt Comédie

Parvis du Pavillon Populaire
Esplanade Charles de Gaulle
Tramway lignes 1, 2 et 4
arrêt Corum ou tramway
lignes 1 & 2 arrêt Comédie

Dans la Métropole

Beaulieu

Parking du stade
Avenue du stade
Bus n°31

Castelnau-le-Lez

Place de l'Europe
tramway ligne 2
arrêt Clairval

Clapiers

Médiathèque Albert Camus
12 rue Charles de Gaulle
Bus n°22, arrêt Médiathèque
Albert Camus

Grabels

Place Jean Jaurès
Bus n° 24

Lattes

Parvis espace Lattara
place Jean de Lattre de Tassigny
Tramway ligne 3 arrêt Lattes Centre

Le Crès

Place de la mairie
Bus n°30

Murviel-lès-Montpellier

Cour de l'école primaire
1 Rue Lucie et Raymond Aubrac
Bus n°42

Péroles

Place de la mairie
place Carnot
Tramway ligne 3
arrêt Péroles Centre

Médiathèque Jean Giono

30 Rue Gaston Bazille
Tramway ligne 3
arrêt Péroles Centre

Prades-le-Lez

Place du marché
Bus n°23

Saint-Drézéry

Parc du château Cambacérés
Rue du parc
Bus n°31

Saint-Geniès-des-Mourgues

La promenade
Rue de la promenade
Bus n°31

Villeneuve-lès-Maguelone

Centre Béranger de Frédo
235 Boulevard des Moures
Bus n°32

Montpellier Danse 40

Calendrier

Emanuel Gat LOVETRAIN2020 [CRÉATION MONDIALE]	Opéra Berlioz / Le Corum	P.20
Bouchra Ouizguen Eléphant ou le temps suspendu [CRÉATION]	Studio Bagouet / Agora	P.24
Dominique Bagouet / Catherine Legrand So Schnell 1990-2020 [RE-CRÉATION]	Théâtre de l'Agora	P.26
Karam Natour Vidéos	Salle Béjart / Agora	P.28
Fabrice Ramalingom Frérocité [CRÉATION]	Théâtre la Vignette	P.30
Sharon Eyal & Gai Behar Chapter 3 : The Brutal Journey of the Heart [CRÉATION]	Opéra Comédie	P.32
Aina Alegre & David Wampach 2020 [CRÉATION]	Salle Molière / Opéra Comédie	P.36
Mathilde Monnier & Olivier Saillard Défilé pour 27 chaussures [REPRISE]	Halle Tropisme	P.38
Ballet de l'Opéra de Lyon & Jiří Kylián Avant Demain [REPRISES]	Opéra Berlioz / Le Corum	P.40
Les apartés de Montpellier Danse 40	Studio Cunningham / Agora	P.78
Kader Attou & Le N.I.D Epsedanse The Roots [EXTRAITS]	Dans les villes de la Métropole	P.74
Cinéma Mourad Merzouki, l'alchimiste de la danse	Dans les villes de la Métropole	P.76

20 juin — 08 juillet 2020

Juin									
Sa. 20	Di. 21	Lu. 22	Ma. 23	Me. 24	Je. 25	Ve. 26	Sa. 27	Di. 28	Lu. 29
20h									
		20h	20h	20h					
		22h	22h						
			12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30	12h30 à 17h30		
			18h	18h					
				20h	20h	20h			
					18h	18h			
					22h	22h	22h		
						20h	20h		
		15h							
			19h30 Beaulieu	19h30 Castenau- le-Lez			18h30 Montpellier	11h Murviel-lès- Montpellier	
							15h Clapiers		

» Suite page suivante

Daina Ashbee Unrelated [PREMIÈRE EN FRANCE]	Studio Cunningham / Agora	P.44
Michèle Murray WILDER SHORES [CRÉATION]	Studio Bagouet / Agora	P.50
Anne Teresa De Keersmaecker & Pavel Kolesnikov The Goldberg Variations, BWV 988 [CRÉATION]	Opéra Comédie	P.52
Daina Ashbee Pour [REPRISE]	Studio Cunningham / Agora	P.44
Raimund Hoghe Moments of Young People [REPRISE]	Théâtre des 13 vents Grammont	P.54
Cinéma & liberté	Salle Béjart / Agora	P.80
Christian Rizzo d'après une histoire vraie [REPRISE]	Opéra Berlioz / Le Corum	P.56
Daina Ashbee Serpentine [PREMIÈRE EN FRANCE]	Hangar Théâtre	P.46
Batsheva Dance Company & Ohad Naharin 2019 [CRÉATION]	Théâtre Jean-Claude Carrière / Domaine d'O	P.60
Nadia Beugré L'Homme Rare [CRÉATION]	Théâtre la Vignette	P.64
Mourad Merzouki Folia [REPRISE]	Opéra Berlioz / Le Corum	P.70
Daina Ashbee When the ice melts... [PREMIÈRE EN FRANCE]	Hangar Théâtre	P.46
Arkadi Zaides NECROPOLIS [CRÉATION]	Studio Bagouet / Agora	P.67
Robyn Orlin we wear our wheels with... [CRÉATION]	Théâtre des 13 vents / Grammont	P.68
Daina Ashbee Laborious Song [PREMIÈRE EN FRANCE]	Hangar Théâtre	P.48
Kader Attou & le N.I.D Epsedanse The Roots [EXTRAITS]	Dans les villes de la Métropole	P.74
Sylvie Giron, Jean-Charles Di Zazzo & François Castiello Le Bal	Dans les villes de la Métropole	P.74
Cinéma Mourad Merzouki, l'alchimiste de la danse	Dans les villes de la Métropole	P.76

Juin		Juillet								
Lu. 29	Ma. 30	Me. 01	Je. 02	Ve. 03	Sa. 04	Di. 05	Lu. 06	Ma. 07	Me. 08	
18h										
20h	18h									
	20h	20h	20h							
		18h								
		20h	20h							
			14h	14h	14h		14h	14h	14h	
			20h							
				16h						
				18h et 21h	18h et 21h	18h et 21h				
				20h	20h					
						20h	20h	20h	20h	
							16h			
							18h	16h et 22h		
							20h	20h		
								18h		
19h30 Le Crès	19h30 Lattes									
				19h30 Saint-Drézéry	18h30 Prades-le-Lez	19h30 Saint-Géniès-des-Mourgues	19h30 Grabels	18h30 Montpellier		
					15h Pérols					

Soutiens des compagnies du 40^e Festival

Emanuel Gat

LOVETRAIN2020 [Création mondiale]

Production : Emanuel Gat Dance
Coproducteur : Festival Montpellier Danse 2020, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Sadler's Wells London, Arsenal Cité musicale - Metz

Bouchra Ouizguen

Éléphant ou le temps suspendu [Création]

Production : Compagnie O
Avec le soutien de la Fondation Hermès
Coproducteur : Festival Montpellier Danse 2020, Théâtre Garonne, Kunstenfestivaldesarts, Festival d'Automne à Paris, Les spectacles vivants-centre Pompidou, Hau, Kampnagel, Wiener Festwochen

Dominique Bagouet

Catherine Legrand

So Schnell 1990-2020 [Re-création]

Production : LOUMA
Coproducteur : Festival Montpellier Danse 2020, EPCC La Barcarolle, Arques, CND Centre national de la danse, Les Carnets Bagouet
Avec le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Bretagne, Ministère de la Culture-DGCA, Région Bretagne, Ville de Rennes
Accueils en résidence et prêts de studio : Le Triangle, Rennes ; Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Réservoir danse, Rennes

Fabrice Ramalingom

Frérocité [Création]

Production : R.A.M.a
Coproducteur : Festival Montpellier Danse 2020, Ménagerie de Verre - Paris, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Viadanse CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, Arts Vivants 11
R.A.M.a est subventionnée par la Préfecture de Région Occitanie Pyrénées Méditerranée - Direction Régionale des Affaires Culturelles au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, par la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée et la Ville de Montpellier.

Sharon Eyal & Gai Behar

Chapter 3 : The Brutal Journey of the Heart [Création]

Production : L-E-V
Coproducteur : Festival Montpellier Danse 2020, Ruhrtriennale, Sadler's Wells, Julidans in Amsterdam and Torinodanza festival / Teatro Stabile di Torino-Teatro Nazionale. Carolina Performing Arts - The University of North Carolina at Chapel Hill, USA; Bold Tendencies, London; The Young Turks

Aina Alegre & David Wampach

2020 [Création]

Production : Association Achles, STUDIO FICTIF
Coproducteur : Festival Montpellier Danse 2020
Avec le soutien de La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Ballet du Nord - CCN de Roubaix, Klap Maison pour la danse - Marseille, Ménagerie de Verre - Paris, Sala Hiroshima-Barcelone
STUDIO FICTIF est soutenu par la Drac Île-de-France au titre de l'aide à la structuration pour 2019 et 2020.
L'Association Achles est subventionnée par la Préfecture de Région Occitanie Pyrénées Méditerranée - Direction Régionale des Affaires Culturelles et par la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, et la Ville de Montpellier.
Elle est régulièrement soutenue par Occitanie en Scène et l'Institut français dans le cadre du dispositif d'aide à la mobilité

Mathilde Monnier & Olivier Saillard

Défilé pour 27 chaussures [Reprise]

Production : Association MM

Ballet de l'Opéra de Lyon

Jiří Kylián

Avant Demain [Reprises]

Wings of Wax / Bella Figura / Gods and Dogs

Production : Ballet de l'Opéra de Lyon

Daina Ashbee

Unrelated [Ière en France]

Producteur délégué : CCOV
Résidences : MAI (Montréal, arts interculturels), Studio 303, Native Earth, Circuit-Est Centre Chorégraphique
Grâce au programme d'accompagnement - créativité et développement de carrière du MAI, Daina Ashbee a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications, et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Daina Ashbee

Pour [Reprise]

Producteur délégué : CCOV

Daina Ashbee

Serpentine [Ière en France]

Producteur délégué : CCOV

Daina Ashbee

When the ice melts, will we drink the water ? [Ière en France]

Producteur délégué : CCOV

Daina Ashbee

Laborious Song [Ière en France]

Producteur délégué : CCOV
Coproducteur : Centre de Création O Vertigo - CCOV, Usine C
Avec le soutien de Conseil des arts du Canada
Résidences de création La Briqueterie / Circuit-Est Centre Chorégraphique, fabrik - Potsdam, Bad Lemons, The Chocolate Factory, CEPRODAC, Plataforma 322

Michèle Murray

WILDER SHORES [Création]

Production : PLAY / Michèle Murray - Association Stella
Coproducteur et partenaires : Festival Montpellier Danse 2020, Centre chorégraphique national de Tours - Direction Thomas Lebrun, ICI - Centre chorégraphique national de Montpellier Occitanie - Direction Christian Rizzo, La Place de la Danse - Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse Occitanie, La Maison - Centre de Développement Chorégraphique National d'Uzès Gard Occitanie, Emmetrop Antrepeaux Bourges
Soutiens : Théâtre La Cigalière de Serignan (Accueil en résidence), Pôle de Développement Chorégraphique Montpellier Mosson - Direction Didier Théron (Accueil en résidence), ZYT HFMT Köln (Ecole Supérieure Universitaire pour la Danse de Cologne)
Avec le soutien du Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie Pyrénées-Méditerranée au titre de l'aide au projet, la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, la Ville de Montpellier

Anne Teresa De Keersmaeker & Pavel Kolesnikov

The Goldberg Variations, BWV 988 [Création]

Production : Rosas
Coproductio : Festival Montpellier Danse 2020, Wiener Festwochen, Concertgebouw (Brugge), De Munt / La Monnaie, Théâtre de la Ville (Paris), Internationaal Theater Amsterdam / Julidans, Sadler's Wells (London)
Cette production est réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Tax Shelter empowered by Belfius. Rosas bénéficie du soutien de la Communauté Flamande et de la Fondation BNP Paribas.

Raimund Hoghe

Moments of Young People [Reprise]

Production Raimund Hoghe – Hoghe & Schulte GbR
Coproductio : Festival Montpellier Danse 2020
Avec le soutien de Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen, Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf, Kunststiftung NRW

Christian Rizzo

d'après une histoire vraie [Reprise]

Montage de production : Bureau Cassiopée
Production déléguée : ICI — Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo
Coproductio : l'association fragile, Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Avignon, Opéra de Lille, le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse - Midi-Pyrénées, la Ménagerie de verre - Paris, la Filature, Scène nationale Mulhouse, l'Apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape / direction Yuval Pick
Avec le soutien du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, de la convention Institut Français + ville de Lille, de l'association Beaumarchais - SACD et de l'Institut Français dans le cadre du fonds de production Circles
Avec l'aide du Phénix, Scène nationale Valenciennes
Résidences de création : Opéra de Lille, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape / direction Yuval Pick, Centre chorégraphique national Roubaix Nord-Pas-de-Calais

Remerciements à toute l'équipe de l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Lyon, au Théâtre du Nord, au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, au centquatre-Paris, à Marie-Thérèse Allier, Rostan Chentouf, Sophie Laly, Arthur Le Fol, Frédéric Bonnemaison, Catherine Tsékenis et Stéphane Mallettes
Partenaires publics le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et Montpellier Méditerranée Métropole

Batsheva Dance Company Ohad Naharin

2019 [Création]

Production : Batsheva Dance Company
Coproductio : Festival Montpellier Danse 2020
Avec le soutien du fonds pour les nouveaux spectacles de la Batsheva en Israël, et des amis de la Batsheva en Israël et à l'étranger
Avec le soutien de la Chleck Family Foundation (Boston), Zita and Mark Bernstein Family Foundation (Winnipeg), Robert de Rothschild (New York), Batsheva's New Works Fund, the American Friends of Batsheva New Works Fund, et plusieurs amis Israéliens et internationaux.

Nadia Beugré

L'Homme Rare [Création]

Production : Studios Kabako / Virginie Dupray, avec le soutien de Latitudes Contemporaines
Coproductio : Festival Montpellier Danse 2020, Kunstenfestivaldesarts, Théâtre de la Ville, Festival d'Automne à Paris, CCN2, Centre chorégraphique national de Grenoble, KunstencentrumVooruit, Musée de la Danse, Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, BIT Teater garasjen
Avec le soutien de l'Echangeur CDCN Hauts-de-France, Château-Thierry

Arkadi Zaidés

NECROPOLIS [Création]

Production : Institut des Croisements
Coproductio : Festival Montpellier Danse 2020, Théâtre de la Ville à Paris, Charleroi Danse, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble
Accueil en résidence : CCN - Ballet de Lorraine, STUK, PACT Zollverein, WP Zimmer, Workspacebrussels, Cie THOR, PimOff Milan, CO-LaBO aux Ballets C de la B
Aide à l'expérimentation : RAMDAM, UN CENTRE D'ART
Arkadi Zaidés / Institut des Croisements est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Robyn Orlin

we wear our wheels with pride and slap your streets with color ... we said 'bonjour' to satan in 1820 ... [Création]

Production : City Theater & Dance Group, MIDM, Moving Into Dance Mophatong et Damien Valette Prod, Paris
Coproductio : Festival Montpellier Danse 2020, Théâtre National de Chaillot, Théâtre Garonne – Scène européenne, Charleroi Danse, Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique

Mourad Merzouki

Folia [Reprise]

Production : Pôle en scène
Coproductio : Les Nuits De Fourvière, Centre chorégraphique national De Créteil et du Val-De-Marne / Cie Käfig, Ling Music
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts

Les partenaires de Montpellier Danse

Institutions



Mécènes



Entreprises et associations



Presse



L'engagement de la Fondation BNP Paribas pour la danse & le cirque



Soutenir la création

La Fondation BNP Paribas soutient la création en danse et cirque depuis 34 ans et s'engage auprès d'artistes qui recherchent et explorent de nouveaux territoires. Elle a choisi une méthode d'accompagnement à long terme pour **faciliter le temps de recherche et de création des compagnies.**

Favoriser les échanges internationaux

La Fondation BNP Paribas est mécène historique de grandes institutions du spectacle vivant. Désireuse de contribuer au dialogue entre les cultures, **elle soutient les résidences internationales du Festival de Montpellier Danse.**

Imaginer la danse à l'ère numérique

La Fondation BNP Paribas s'intéresse aux **nouveaux liens entre création artistique et innovation technologique.** Elle apporte sa contribution aux expérimentations et à l'émergence de nouvelles propositions artistiques.

ELLE ACCOMPAGNE 17 ARTISTES ET LEURS COMPAGNIES :

Anne Teresa De Keersmaeker - Cie Rosas, Chloé Moglia - Cie Rhizome, Crystal Pite - Cie Kidd Pivot, Alexander Vantourhout - Not standing VZW, Amala Dianor - Kaplan, Etienne Saglio - Cie Monstre(s), Hofesh Shechter Company, (LA) HORDE, Jann Gallois - Cie BurnOut, Kaori Ito - Cie Himé, Phia Ménard - Cie Non Nova, Sidi Larbi Cherkaoui - Cie Eastman, Tatiana-Mosio Bongonga - Cie Basinga, Cie Wang Ramirez, Cie XY, Yann Frisch - Cie L'absente, Yoann Bourgeois.

ELLE ACCOMPAGNE ÉGALEMENT :

La Biennale internationale des Arts du Cirque, le Centre national de la Danse, Chaillot - Théâtre national de la danse, la Maison de la Danse de Lyon et l'Opéra national de Paris. Elle est à l'initiative du premier Dansathlon européen. Elle est partenaire du film en réalité virtuelle *Fugue VR*, à la plateforme numeridance.tv, et au *Dance Archive Project* au Japon.

© Photo: Crystal Pite @ DR / design - blend.fr



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Sous l'égide de la Fondation de France

MONTPELLIER

VIBRE AU RYTHME DE LA

CULTURE



Le MOCO, Hôtel des Collections, ouvert en 2019 et dédié à l'art contemporain.



Pierre Soulages. Peinture de 186 x 143 cm, 23 décembre 1959. Huile sur toile. Collection particulière.
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes - Reproduction interdite sans autorisation.



L'Orchestre national Montpellier Occitania
© photographie Montpellier Méditerranée Métropole

Montpellier est un laboratoire culturel qui dynamise les imaginaires, les références, la créativité et l'excellence. L'art est un élément de la vie quotidienne des habitants et la culture, un pilier essentiel du *Clapas*, source de développement économique, social et personnel.

Les nombreux équipements culturels de proximité assurent le maillage du territoire et permettent à chaque citoyen d'accéder au savoir et au plaisir de la découverte. Le réseau des médiathèques, l'Espace Bagouet, l'Espace Saint-Ravy, le musée Fabre, la Panacée, le Pavillon Populaire ou encore le Site archéologique Lattara Musée Henri Prades et le MOCO Montpellier Contemporain ... nos structures culturelles vous proposent une programmation novatrice avec des expositions inédites d'artistes renommés et le plus souvent gratuites.

Ce dynamisme culturel, permet au public de se cultiver en permanence.

À travers l'Art présent sous toutes les formes possibles, Montpellier et sa Métropole montrent une nouvelle fois leur liberté d'expression.

montpellier3m.fr
montpellier.fr

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



Engagés pour la culture

France 3 partenaire du Festival Montpellier Danse

● 3 occitanie ●

france•tv

BOOMERANG

AUGUSTIN TRAPENARD

9H10 / 9H40



*DES ARTISTES
DE LA MUSIQUE
DE L'ESPRIT*



RETROUVEZ LES CARTES BLANCHES SUR



L'AGENDA COMPLET

ÉVÈNEMENT, EXPO, MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE, CLASSIQUE, FESTIVAL
ENFANT, LIVRE, CONFÉRENCE, VISITE, CIRQUE, DÉGUSTATION, FÊTE



500 SORTIES IN THE POCKET* CHAQUE SEMAINE !

*DANS LA POCHE



Maintenant, votre Gazette papier est aussi sur mobile. Et elle ne vous coûte qu'**1€ par semaine**. L'agenda culturel complet avec plus de 500 dates d'événements est désormais accessible partout, tout le temps... En plus de l'agenda, vous pourrez aussi consulter les autres rubriques de La Gazette papier : enquêtes originales, critiques ciné, courrier des lecteurs, rumeurs, balades...



L'HEBDO 100 % MOBILE

Pour vous abonner, rendez vous sur
www.lagazettedemontpellier.fr

laGazette
DE MONTPELLIER



Midi Libre

RÉVEILLE TON QUOTIDIEN!

Nouveau style,
nouvelles rubriques,
nouveaux rendez-vous



ARTE VOUS INVITE

AU MEILLEUR DES

ÉVÈNEMENTS CULTURELS

PARTOUT EN FRANCE.

Expositions, spectacles, concerts, festivals,
séances de cinéma...

*Créez votre espace personnel MonARTE sur arte.tv
et participez aux jeux concours pour gagner
vos invitations.*

arte

VOUS AIMEZ DÉJÀ

Depuis la création de Montpellier Danse en 1981, quel spectacle vous a le plus marqué ?

Vous avez vécu plusieurs éditions du festival, peut-être toutes...

Et s'il ne devait en rester qu'un ? Un seul spectacle... celui qui, au cours de ces 40 éditions vous a ému aux larmes, vous a secoué, bougé, remué, celui auquel vous pensez tout de suite quand on vous pose cette question : et s'il ne devait en rester qu'un, ce serait lequel ?

On en convient, choisir un seul spectacle depuis 40 ans, c'est très difficile... alors rendez-vous sur montpellierdanse.com où vous pouvez remplir un formulaire avec les trois spectacles qui vous ont le plus marqués.

Si vous ne vous souvenez plus ni du titre, ni du chorégraphe, donnez-nous tous les éléments dont vous vous souvenez, nous le retrouverons pour vous.

Avec votre accord, à J-40 avant le début du festival, nous dévoilerons chaque jour sur les réseaux sociaux un des spectacles qui, selon vous, fut parmi les plus marquants du festival. Vous pourrez aussi découvrir ce « Top 40 » sur montpellierdanse.com

#MD40 #REVOIR

Restez connectés !



Téléchargez l'application Montpellier Danse !
Disponible sur l'Apple store et Google Play

Découvrez toute la programmation, regardez des vidéos, renseignez-vous sur les artistes du 40^e Festival et géolocalisez-vous pour accéder aux lieux de spectacles ! 48h avant le spectacle, vous pourrez aussi y télécharger le programme de salle.

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !

Informations, coulisses, vidéos, live et jeux-concours : soyez au cœur du 40^e Festival !

#montpellierdanse #MD40



MontpellierDanse



montpellier.danse



@MontpellierDans

Allez plus loin sur montpellierdanse.com !

Dans l'espace magazine et dans la médiathèque de montpellierdanse.com, lisez des entretiens avec les artistes, regardez des vidéos sur les spectacles, réécoutez les conférences de presse avec les artistes !

Montpellier

Danse 40

Montpellier Danse

est subventionné par Montpellier Méditerranée Métropole, Président : Philippe Saurel, et remercie pour son soutien financier le Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, et la Fondation BNP Paribas.

Fondateurs : Georges Frêche (1938-2010) et Dominique Bagouet (1951-1992)

Les membres de droit de l'association Montpellier Danse, sous la présidence de Patrick Malavieille, sont Bernard Travier, Isabelle Marsala, Guy Barral, Maud Bodkin, Rosy Buono, Jackie Galabrun-Boulbes, Jean-Luc Savy, Yves Larbiou, Titana Dasyva, Carine Jallamion, Béatrice Bakhouch, représentants de Montpellier Méditerranée Métropole, Sylviane Tarsot-Gillery, Michel Roussel, Nathalie Piat, représentants de l'État, Dominique Salomon, Christian Dupraz, Corinne Gaillard, Christian Rizzo, représentants du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

L'équipe du festival 2020

Jean-Paul Montanari
direction générale
T. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com

Gisèle Depuccio
direction adjointe
T. : 04 67 60 07 43
gd@montpellierdanse.com

Mireille Jouvenel
administration
T. : 04 67 60 07 48
mj@montpellierdanse.com

Didier Estrade
direction technique
T. : 04 67 60 07 47
de@montpellierdanse.com

Anne-Sophie Aamodt
secrétariat général
T. : 04 67 60 07 41
asa@montpellierdanse.com

Nathalie Becquet
communication
T. : 04 67 60 06 11
nb@montpellierdanse.com

Linda Bonfini
comptabilité
T. : 04 67 60 07 46
lb@montpellierdanse.com

Naomie Eguienta
accueil des compagnies
T. : 04 67 60 83 60
ne@montpellierdanse.com

Victor Garcia
location
T. : 04 67 60 07 40
rp@montpellierdanse.com

Sabine Geoffroy
assistante direction technique
T. : 04 67 60 06 14
technique@montpellierdanse.com

Jean-Gabriel Lubac-Lanson
attaché à l'accueil
T. : 04 67 60 07 45
jgll@montpellierdanse.com

Sophie Luchaire
associations, relations villes de la Métropole
T. : 04 67 60 06 13
sl@montpellierdanse.com

Emma Poignet
communication digitale
T. : 04 67 60 08 88
ep@montpellierdanse.com

Maïwenn Rebours
presse et professionnels
T. : 04 67 60 06 12
mr@montpellierdanse.com

Alexis Ruiz-Salmeron
relations monde scolaire et universités
T. : 04 67 60 06 15
ars@montpellierdanse.com

Malika Talmat
entretien

Marindi Halet
service civique

Anaïs Audibert, Claire Thomas

stagiaires

Et l'ensemble des stagiaires et des équipes techniques, des intermittents, et des équipes d'accueil

Les textes de ce programme ont été écrits par :

Nathalie Becquet (nb),
Agnès Izrine (ai),
Philippe Noiset (pn),
Jérôme Provençal (pn)
Sonia Schoonejans (ss)

Directeur de la publication
Jean-Paul Montanari

Conception graphique :
Les produits de l'épicerie (Lille)
Impression :
Pure Impression
(451 rue de la Mourre, 34130 Mauguio)

Ce programme est imprimé à 15 000 exemplaires sur du papier Munken Print White 90g répondant aux normes environnementales et de sécurité EU Ecolabel SE/011/05, FSC-C020637, PEFC_05-33-99, ECF et ISO 14001

Montpellier Danse
Agora, cité internationale de la danse
18 rue Sainte-Ursule - CS 39520
34961 Montpellier Cedex 2

N° SIRET : 322 375 882 00055
APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Programme sous réserve de modifications.
Photos non contractuelles.

Montpellier Danse 40

20 juin — 08 juillet 2020

Direction
Jean-Paul Montanari

montpellierdanse.com
0800 600 740

#montpellierdanse
#MD40

